

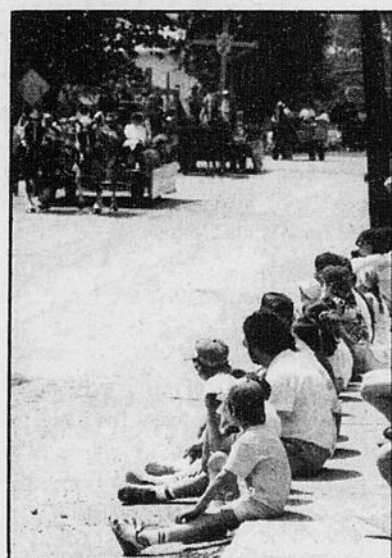
Prêtres-agresseurs: Mgr Fortier prêche la transparence

Les gens généralisent beaucoup, déplore Monseigneur Jean-Marie Fortier, évêque du diocèse de Sherbrooke. Quelques cas isolés et tous les prêtres deviennent des agresseurs. «Mais l'Église n'a pas le monopole du désordre! Ça arrive ailleurs.» Néanmoins, l'Église doit préserver sa crédibilité. Le rapport de la Conférence des évêques catholiques du Canada sur les agressions sexuelles perpétrées par des membres du clergé assure une plus grande transparence, poursuit Mgr Fortier.

UNE ENTREVUE À LIRE EN B1

COOKSHIRE A5

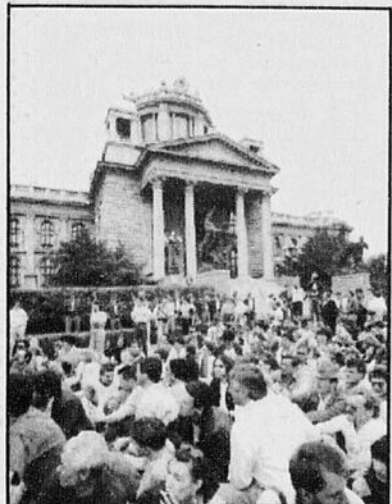
La population vit au rythme du centenaire et du festival



Un imposant défilé s'est tenu dans les rues de la ville, hier.

YUGOSLAVIE C9

Situation désespérée à Sarajevo



Des manifestants pacifiques ont réclamé la démission du président Milosévić, hier, au cours d'une procession à Belgrade.

MÉTÉO A2

(167e jour de l'année)
ensoleillé: 20 à 6 C
Lever du soleil: 4h58
Coucher du soleil: 20h37
Demain: ensoleillé

Le sommet adopte «l'Agenda 21»

Les chefs d'État établissent un plan pour un meilleur rapport des activités humaines avec l'environnement

Rio de Janeiro (Reuter)

Les dirigeants du monde ont achevé la Conférence des Nations unies sur l'environnement et le développement (CNUED) en approuvant hier l'Agenda 21, un plan d'action pour un développement durable respectueux de l'environnement.

L'Agenda 21 préconise une prise en compte par les politiques économiques du monde entier de l'impact des activités humaines sur l'environnement. En voici les principaux points:

- l'Agenda 21 demande à tous les pays d'utiliser les ressources naturelles rares avec plus d'efficacité, de réduire le gaspillage et de recourir de plus en plus au recyclage;

- il propose un meilleur planning familial et l'amélioration du statut et de l'éducation des femmes, d'importants programmes de santé pour satisfaire les besoins fondamentaux, maîtriser les maladies, protéger les très jeunes et les vieux;

- les gouvernements doivent tenir compte de l'environnement dans toutes leurs décisions et promouvoir une politique efficace en matière d'énergie;

- les forêts doivent être préservées et exploitées rationnellement; la désertification doit être arrêtée; les écosystèmes des montagnes, des océans et de l'eau douce doivent

- être protégés et il faut trouver le moyen de satisfaire les besoins mondiaux en matière agricole sans détruire la Terre;
- la diversité biologique doit être protégée et il faut une gestion saine, par rapport à l'environnement,

- des activités du secteur de la biotechnologie; les gouvernements doivent coopérer et échanger des informations sur les produits chimiques toxiques et améliorer le créariat de la conférence à 600 milliards de dollars par an dans le Tiers-Monde, dont 125 milliards sous forme d'aide, ce qui suppose une augmentation de 70 milliards de dollars de l'assistance actuelle.

- Les pays en voie de développement voulaient que les pays industrialisés s'engagent à consacrer à l'aide 0,7 pc de leur produit national brut d'ici l'an 2000, ce qui aurait signifié un doublement de l'aide à 110 milliards de dollars. Les pays riches ont seulement promis d'atteindre cet objectif «le plus tôt possible».

Le bilan s'avère déjà controversé — B5

Le bilan s'avère déjà controversé. Les gouvernements doivent coopérer et échanger des informations sur les produits chimiques toxiques et améliorer le traitement des déchets dangereux;

- une nouvelle Commission des Nations unies sur le développement durable suivra l'application des programmes de l'Agenda 21;
- le coût total de l'application de l'Agenda 21 a été estimé par le se-

«Je ne suis pas coupable de ce meurtre»

— Jeannine Bilodeau

Alain GOUPIL Sherbrooke

Fraîchement sortie de prison, Jeannine Bilodeau clame son innocence au sujet du meurtre de Thérèse Desrochers-Lavoie, une Sherbrookoise de 72 ans, étranglée à Atlantic City le 7 juin.

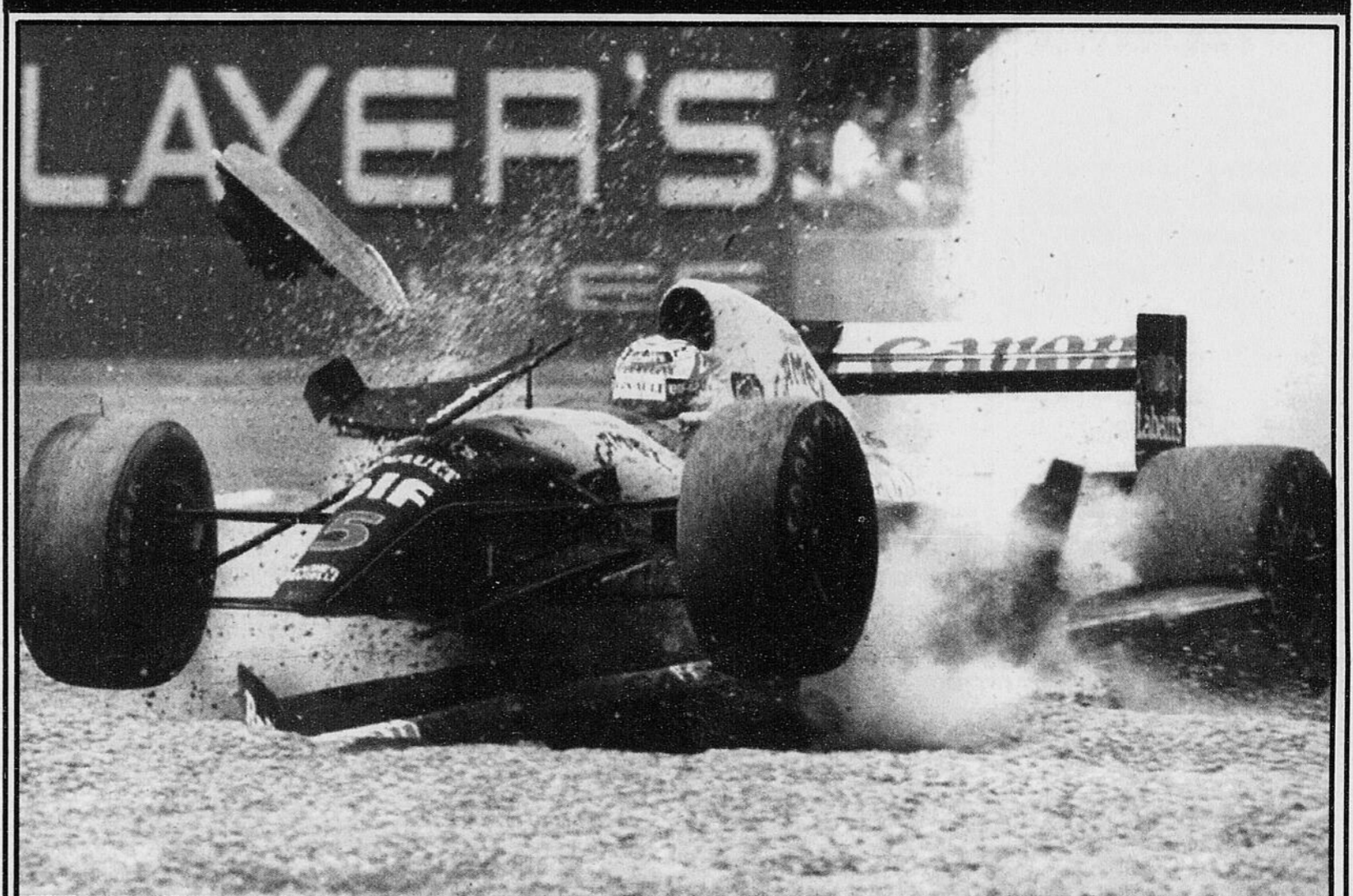
Jointe chez elle par La Tribune en fin de semaine, Jeannine Bilodeau s'est d'abord refusée à tout commentaire. Puis, elle a consenti à répondre à deux questions?

«Tout ce que je peux vous dire, c'est que je ne suis pas coupable de ce meurtre-là», a-t-elle d'abord répondu.

Ensuite, lorsque nous lui avons demandé si elle avait sa propre version des événements, Jeannine Bilodeau a alors poussé un grand soupir avant de déclarer:

«Je ne me rappelle plus de rien... Appelez mon avocat... Je ne veux pas parler.» Sur ces dernières paroles, prononcées d'une voix cassée, elle a raccroché.

PAS DE CHANCE POUR LE CHAMPION



Le pilote Nigel Mansell demeure en avance au classement du championnat du monde, mais sa Williams a frappé un mur qui l'a envoyé hors piste et l'a forcé à abandonner la course, hier, au 15e tour du Circuit Gilles-Villeneuve, au moment où il tentait de dépasser Ayrton Senna. L'Autrichien Gerhard Berger a remporté le Grand Prix du Canada, tirant également profit des mésaventures de Senna et Patrese. LES DÉTAILS EN D2 ET D3.

Un sénat qui coûterait cher

Edmonton (PC)

Appellez-le le sénat quadruple E pour «élu», «efficace», «égal» et... extrêmement coûteux!

Selon sa composition, le nouveau sénat coûtera entre 40 millions \$ et 130 millions \$ supplémentaires aux contribuables. Ce montant exclut toutefois les 100 millions \$ nécessaires à la tenue d'élections séparées et les millions de dollars en primes de départ versés aux sénateurs actuels.

«La démocratie coûte cher», affirme Dennis Anderson, responsable du comité provincial dont le rapport, rendu public en 1985, a

(voir SÉNAT en A2)

Jeannine Bilodeau

Pour l'instant donc, la police considère toujours Jeannine Bilodeau comme la principale suspecte au sujet du meurtre de Thérèse Desrochers-Lavoie, une Sherbrookoise de 72 ans, qui s'était rendue à Atlantic City le 5 juin dans le même autobus que l'accusée.

Son corps a été retrouvé sans vie dans sa chambre d'hôtel le dimanche au matin. Elle et Jeannine Bilodeau partageaient la même chambre.

Âgée de 52 ans, Jeannine Bilodeau a été arrêtée le jour même où on a constaté le décès de la Sherbrookoise.

Elle a pu recouvrer sa liberté vendredi moyennant un cautionnement de 50 000 \$. La Cour avait d'abord fixé la caution à 100 000 \$, mais son avocat a obtenu une réduction de cette somme, laquelle a été versée par son mari, Henry.

Dans l'entourage de Jeannine Bilodeau, à Barre au Vermont, tous reconnaissent que celle-ci éprouve de sérieux problèmes de consommation d'alcool. Personne cependant ne va jusqu'à la soupçonner du crime dont on l'accuse.



Une publicité... éléphanterresque

Pendant près d'une heure, hier, dans le parc Jacques-Cartier, parents et amis du Forestois André Bilodeau ont tenté de gonfler l'immense montgolfière en forme d'éléphant rose qui servira bientôt de panneau publicitaire volant. Le ballon n'a pas pu décoller, notamment à cause des vents dominants. Mais ce n'est que partie remise. À LIRE EN A3.

La bonne nouvelle

7 organes d'un seul donneur

Sept patients hospitalisés dans des hôpitaux montréalais ont vu leur souhait le plus cher s'exaucer au cours de la fin de semaine après qu'un seul donneur du CHUS ait accepté de faire don de ses organes à son décès.

Les organes qui ont été prélevés puis greffés chez sept autres patients sont: deux poumons, deux reins, deux cornées, un foie et un cœur. Deux personnes ont pu bénéficier d'une greffe de rein et deux autres ont enfin pu recevoir leur nouvelle cornée tant attendue.

Pendant près de 12 heures, les camionnettes de l'Association canadienne des dons d'organes, dont celle conduite par des policiers de Métro-Police Ascot-Lennoxville, ont fait la navette entre le CHUS et les différents centres hospitaliers montréalais.

SHERBROOKE NISSAN CONTRE-ATTAQUE!

SENTRA DLX 1992

À partir de 10 695\$ t.t.p. en sus ou 168\$*/mois*

SHERBROOKE NISSAN

42371 *Location de 48 mois. Transmission manuelle. Limite de 96 000 km. Sujet à l'approbation du crédit. Échange ou comptant de 1 250\$. T.p. en sus. Valeur résiduelle garantie par le manufacturier.

4280, boul. Bourque, Rock Forest 823-8008

EMPLOIS DU JOUR

Acheteur/euse de matériel

Code prof: 1175 #2703820
Lieu: Windsor
Exigences: 5 ans exp. ds achat d'acier & fournitures de soudure/crs de gestion des achats fortement recommandé/notions compt.
Salaire: 25 000\$/an + sel. exp.
Fonctions: achat d'acier & fournitures de soudure pr entreprise construction industrielle.

Assistant/e en optométrie

Code prof: 3159 #2703816
Lieu: Sherbrooke
Exigences: exp. comme assistant/e optométrique/exp. de vente/conn. de l'optique/bilingue obligatoire
Salaire: 6\$ à 10\$/hre selon exp.
Fonctions: travail de secrétariat/assistant/e en verre de contact/aider choix de montures/faire passer test préliminaire.

Commis art. chasse & pêche

Code prof: 5135 #2703093
Lieu: Sherbrooke
Exigences: conn. équipement de chasse & pêche/armes à feu & arc
Salaire: 5.55\$/hre + commission
Fonctions: vendre art. chasse & pêche, armes à feu & arc/caisse.

Régleur/se conduct. de tour vertical

Code prof: 8313 #2702820
Lieu: Sherbrooke
Exigences: bonne conn. équip. & procédures/lecture de plans obligatoire/3 à 5 ans exp. pertinente
Salaire: 14.32\$/hre + selon horaire
Fonctions: opérer tour revolver vertical sur diff. équipes de travail.

Veillez vous présenter à votre Centre d'emploi du Canada afin de consulter ces offres d'emploi sur le tableau d'affichage.

Une initiative de La Tribune en collaboration avec le Centre d'emploi.

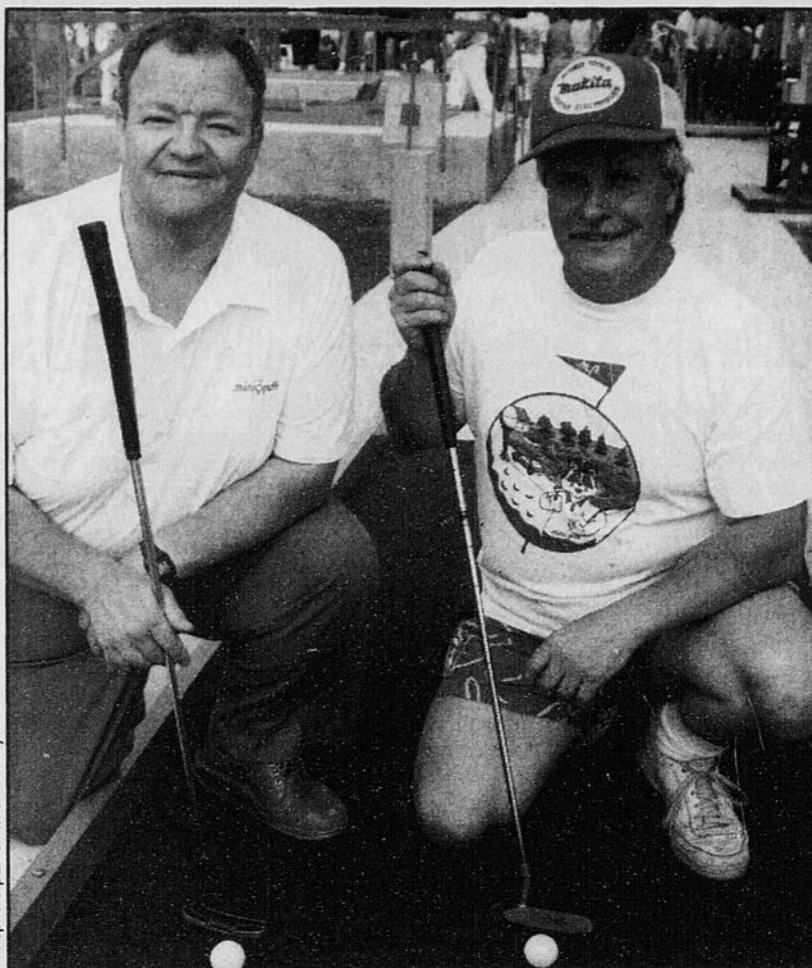
Les 155 participants bataillent ferme à Fleurimont au tournoi de mini-putt

Serge DENIS Fleurimont

Considéré par la plupart des gens comme un divertissement accessible et abordable, le mini-golf avait une toute autre signification pour les 155 participants au Tournoi des vacances qui se tenait samedi au Mini-Putt de Fleurimont.

On y disputait alors 2000 dollars en bourses, qui allaient être répartis entre les 15 premiers, mais surtout, une participation aux compétitions qui seront télévisées tout au long de l'été. Les quatre hommes et les deux femmes qui présentaient les plus basses cartes de pointage se qualifiaient pour jouer à Sainte-Julie, sur la Rive-Sud, où les compétitions seront rediffusées sur une chaîne spécialisée dans les sports.

Dans une fin de ronde finale à couper le souffle, le vétéran de Boucherville Claude Ricard (à gauche) est venu égaliser la fiche de 97 de son adversaire de Louiseville, Guy Dubé, au Tournoi des vacances à Fleurimont.



Téléphoto par Christian Landry

Une fin à couper le souffle

Fleurimont (SD)

Dans une fin de ronde à couper le souffle, le vétéran de Boucherville Claude Ricard est venu rejoindre son adversaire de Louiseville, Guy Dubé, avec un spectaculaire oiseau à 18e et dernier trou de la troisième ronde du Tournoi des vacances samedi à Fleurimont.

Ce coup, que l'auteur lui-même a qualifié de chanceux, a valu à celui-ci une carte de 97, soit le même total que Guy Dubé qui avait terminé son parcours quelques minutes auparavant. Les deux vainqueurs se sont donc partagé moitié-moitié les 850 \$ de bourse prévus pour les première et deuxième places.

Cette performance leur a aussi valu de participer dès la semaine prochaine aux compétitions télévisées, tout comme Jean Kyer de Gatineau qui a terminé avec une fiche de 98, Daniel Letarte de Beaufort et Marco Trotti qui ont terminé ex-aequo en quatrième place avec 99 coups. Chez les femmes, Lise Côté, du club Jean-Talon de Montréal, a terminé première avec une carte de 103, suivie de Lucie Bussière qui a eu besoin de 105 coups pour compléter ses trois parcours.

Féru de mini-golf depuis bon nombre d'années, Claude Ricard a été champion du Québec en couples en 1985 avant de se retirer de la compétition pour devenir relationniste, puis analyste à la télé-

sion. Depuis quelques années, il représente le club Mini-Putt de Boucherville.

Guy Dubé, lui, a joué au mini-golf pour la première fois il y a deux ans à peine. Emballé instantanément, il pratique depuis pendant trois heures le matin, jusqu'à quatre fois par semaine. Pour bénéficier des installations de Louiseville sans y laisser une fortune, il profite des largesses de Marcel Rocheleau envers qui il voulait témoigner toute sa gratitude.

Aucun Estrien ne s'est qualifié pour une des 15 bourses décernées. Jean Lapierre, qui possède aussi le Mini-Putt de Magog, croit qu'il faut quelques années pour former des champions.

Mettant en vedette les meilleurs adeptes au Québec, le tournoi consistait en trois rondes de 18 trous chacune. Au terme du second tour, la moitié des participants était éliminée de façon à ce que la dernière ronde oppose les meilleurs compétiteurs. Le calibre monte alors d'un cran et la compétition prend véritablement l'allure d'un tournoi.

Propriétaire de la franchise Mini-Putt de Fleurimont, Jean Lapierre accueillait son premier tournoi d'envergure après seulement un an d'activité. On a d'ailleurs profité de l'occasion pour inaugurer officiellement ses installations en compagnie du maire Julien Ducharme, du président du comité des loisirs Claude Drolet, et du conseiller municipal Serge Blais. Ce dernier, incidemment, a bien tenté sa chance dans ce tournoi mais ne s'est pas qualifié pour le troisième tour.

Tout en se disant très satisfait de la participation, Jean Lapierre admet que la pluie matinale leur a donné quelques frissons d'inquiétude. Selon lui, une cinquantaine d'inscriptions supplémentaires auraient été enregistrées si la température avait coopéré. «Un événement comme celui-ci génère de 30 à 40 000 dollars de retombées», dit-il pour en illustrer l'envergure.

Il faut bien admettre que le calibre dépasse de loin ce qu'on voit les dimanches après-midi sur les parcours de mini-golf. Les gens qui participent aux tournois pratiquent à longueur d'année, parfois sur une base quotidienne. Un excellent joueur doit compléter régulièrement des parcours en 30 coups. Ce qui implique qu'il réussisse six ou sept trous d'un coup et complète les autres en deux coups.

Il peut même arriver que certains champions se pointent sur les lieux du tournoi trois ou quatre jours à l'avance afin de bien connaître le parcours et d'adopter leur propre stratégie pour chacune des allées. Dans ces conditions, il n'est pas surprenant que la moindre fausse manoeuvre pousse un joueur à manifester son mécontentement. Jean Lapierre admet avoir déjà expulsé des gens trop exubérants, mais jure bien que ces écarts se produisent très rarement.

METEO

Montréal (PC)

Le dôme d'air froid responsable du temps nuageux d'hier se déplacera légèrement vers l'est de la province aujourd'hui, et gardera ces régions sous un couvert nuageux avec des températures fraîches.

L'ouest et le sud-ouest du Québec ayant été délogés au cours de la nuit, la journée sera ensoleillée avec des températures légèrement sous les valeurs saisonnières.

Estrie: ensoleillé avec passages nuageux. Max. près de 20. Min.: de 6 à 8. Demain: ensoleillé avec passages nuageux.

Drummondville, Ottawa, Hull, Cornwall, Montréal, Trois-Rivières: ensoleillé. Max.: près de 22. Min.: de 8 à 10. Demain: ensoleillé avec passages nuageux.

Beauce, Québec: ensoleillé avec passages nuageux. Max.: près de 20. Min.: de 6 à 8. Mardi: nuageux avec éclaircies.

Abitibi, Témiscamingue: ensoleillé, ciel variable en après-midi. Max.: de 18 à 20. Min.: près de 6. Demain: ensoleillé avec passages nuageux.

Pontiac, Gatineau, vallée de la rivière Lièvre, Laurentides: ensoleillé. Max.: près de 20. Min.: de 3 à 5. Mardi: ensoleillé avec passages nuageux.

Réservoirs Cabonga et Gouin, Lac Saint-Jean: passages nuageux en matinée, ensoleillé par la suite. Max.: de 16 à 18. Min.: de 6 à 8. Demain: nuageux avec éclaircies.

Saguenay, La Tuque, réserve faunique des Laurentides: dégageant en matinée. Max. près de 18. Min.: de 3 à 5. Demain: nuageux avec éclaircies.

Charlevoix, Rivière-du-Loup, Rimouski, Matapédia: dégageant en matinée, ensoleillé avec passages nuageux par la suite. Max.: près de 16. Min.: près de 5. Mardi: nuageux avec éclaircies.

Sainte-Anne-des-Monts, parc de la Gaspésie, Gaspé, parc Forillon: nuageux avec éclaircies. Max.: près de 16. Min.: près de 5. Demain: nuageux avec éclaircies et 30 p. cent de probabilité d'averses.

Baie-Comeau, Sept-Îles: ensoleillé avec passages nuageux. Max.: près de 15. Min.: de 3 à 5. Mardi: nuageux avec éclaircies et 30 p. cent de probabilité d'averses.

Basse-Côte-Nord, Anticosti, secteur de Natashquan et à l'ouest: ciel variable. Max. près de 13. Min.: près de 5. Demain: nuageux avec éclaircies et 30 p. cent de probabilité d'averses.

Secteur à l'est de Natashquan: ciel variable et 30 p. cent de probabilité d'averses. Max.: près de 10. Min.: près de 3. Mardi: nuageux avec éclaircies et 30 p. cent de probabilité d'averses.

Dans le monde

Amsterdam	11	23	Athènes	18	32
Bangkok	25	34	Barcelone	13	21
Beyrouth	21	28	Berlin	14	22
Bogota	4	19	Bruxelles	14	22
Buenos Aires	12	17	Le Caire	23	37
Chicago	17	33	Copenhague	14	22
Francfort	16	25	Genève	14	22
Helsinki	14	26	Hong Kong	25	25
Jérusalem	18	28	Johannesburg	5	15
Lisbonne	16	25	Londres	16	27
Los Angeles	15	25	Madrid	12	21
Miami	24	31	Moscou	11	16
New Delhi	29	42	New York	19	30
Oslo	12	20	Paris	13	27
Pékin	20	30	Rome	15	24
San Francisco	12	20	Stockholm	16	22
Sydney	10	19	Tokyo	20	25

INDEX

Arts:	B-
Bandes dessinées:	D-1
Décès:	C-
Denis Messier en liberté:	D-11
Économie:	C-
Éditorial:	A-
Horoscope:	D-1
Petites annonces:	C-
Sports:	D-
Vivre:	B-

La Tribune

1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué., Tél.: 564-5450, J1K 2X8

Téléphones:
Petites annonces: 564-0999
Publicité: 564-5450
Rédaction: 564-5454
Abonnements: 564-5466

Journal quotidien publié à Sherbrooke par Les Journaux Trans-Canada (1982) Inc. (division La Tribune)

ADMINISTRATION
Jean-Guy Dubuc
Président et éditeur
Jean-Guy Farah
Vice-président
Finances et administration

RÉDACTION
Jacques Pronovost
Rédacteur en chef
Roch Bilodeau
Chef éditorialiste-adjoint
Pierre-Yvon Bégin
Directeur de l'information
Maurice Cloutier
Adjoint-chef nouvelles
Stéphane Lavallée
Chef de pupitre

PUBLICITÉ
Gilles Boisjoly
Directeur
Véronique Tremblay
Directrice-adjointe

PRODUCTION
Alain Palletier
Directeur
Gaston Grenier
Adjoint
Jacques Delorme
Adjoint
Frédéric Vians
Adjoint
André Roberge
Adjoint
Benoît Côté
Chef pressier

COMPTABILITÉ
André Carrière
Contrôleur
Julienne Poulin
Gérante du crédit

TIRAGE
Pierre Dubois
Directeur
André Casteau
Adjoint au directeur

GÉRANTS DE DISTRICT
Pierre-Alain Dion
Jacques Faucher
Michèle Fournier
Michel Lavioie
Serge Nadeau
Claude Ouellet
Gaston Pinard
Jean-Charles Poulin
Pierre Fournier
Jocelyn Godbout

EXPÉDITION
Michel Doyon
Gérant
Édifice
André Jacques
Responsable

Livraison à domicile:
- Camélot et camélot motorisés
Prix de vente suggéré incluant T.P.S. payée par le camélot: \$3.43
taxe de vente du Québec: \$0.29
Coût à l'abonné: \$3.71

Envoi de publication:
Enregistrement No 1539
Abonnement: Au Canada, territoire immédiat, sauf endroits déservis par camélot et camélot motorisés: 1 an \$155.00, 6 mois \$81.00, 3 mois \$42.00, 1 mois \$22.00. Hors de notre territoire immédiat: 1 an \$210.00, 6 mois \$130.00, 3 mois \$75.00, 1 mois \$35.00. Aux États-Unis et autres pays: 1 an \$370.00, 6 mois \$210.00, 3 mois \$135.00, 1 mois \$55.00.
Ces prix excluent les taxes
"La Tribune" est affiliée à la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affiliée à l'Audit Bureau of Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique. Sources d'informations: Presse canadienne, Presse associée, Reuters, Agence France-Presse. Le service de photos fac-similées de la Presse canadienne et les agences affiliées sont autorisées à reproduire les informations de la Tribune.

UNE AUTRE BONNE NOUVELLE DE LA TRIBUNE!
JUSQU'AU 31 AOÛT
LE SERVICE DES ANNONCES CLASSÉES PROLONGE SES HEURES
ET RECOIT VOS APPELS DU LUNDI AU JEUDI
DE 8 h 30 À 19 h 30
Commandez votre annonce avant 16 h 30: elle sera publiée le lendemain.
Commandez-la entre 16 h 30 et 19 h 30: elle sera publiée le surlendemain.
Notez que seules les HEURES DU SERVICE TÉLÉPHONIQUE SONT PROLONGÉES, nos bureaux demeurent toujours ouverts entre 8 h 30 et 16 h 30.
Pour une petite annonce qui fait un grand effet!
LES ANNONCES CLASSÉES
La Tribune
564-0999
Petites annonces

VOICI LES NUMÉROS DU JOUR
BINGO Soleil
La Tribune
jusqu'à 1000\$ à gagner!
MARATHON CARTE BLEUE
GAGNANTE DE 1000\$
MME SUZANNE ROBERT SHERBROOKE
Cette personne a gagné avec le numéro B-6 publié le mercredi 10 juin 1992.
Les règlements de participation de ce concours sont disponibles aux bureaux de La Tribune, au 1950, rue Roy à Sherbrooke.
Lisez, Jouez, Gagnez
POUR VOUS ABONNER, COMPOSER LE 564-5466, DE L'EXTÉRIEUR, LE 1-800-567-8034
La Tribune

L'Hôtel-Dieu réduit encore les endroits accessibles aux fumeurs

Annie MELANÇON Sherbrooke

Depuis peu, les endroits pour fumer à l'Hôtel-Dieu de Sherbrooke sont devenus rares.

Déjà soumis à la Loi sur l'interdiction de fumer dans les lieux publics, la direction du centre hospitalier a décidé de limiter davantage cette pratique nuisible pour la santé.

Ainsi, plus question d'allumer une cigarette dans les salons, les salles d'attente, d'urgences, de conférences, de réunion et même dans les chambres privées des patients. Sauf si...

«Si un patient tient absolument à fumer, nous le laisserons faire. L'objectif est de réduire la fumée de cigarette. Après tout, nous sommes un service de santé! Il y avait

parfois tellement de fumée de cigarette qui s'échappait des salons qu'elle réussissait à s'introduire dans les chambres», explique le directeur général de l'Hôtel-Dieu, Albert Painchaud.

Les irréductibles de la cigarette pourront désormais trouver refuge dans un petit coin de la cafétéria. Il existe également cinq ou six salons prêts à les accueillir. «Les employés qui possèdent leur bureau fermé (médecins et gestionnaires) pourront aussi fumer. L'important, c'est que la fumée ne dérange personne, surtout les patients.»

De l'information en ce sens a été divulgué au personnel et aux patients durant le mois de mai. On a également refait l'affichage concernant l'interdiction de fumer.

Quant au directeur général, il a trouvé une bonne façon de collaborer à cette nouvelle politique. «J'ai cessé de fumer il y a trois semaines! Ça pourra servir d'exemple.»

SÉNAT: suite de UNE

amené le premier ministre albertain de l'époque, Peter Lougheed, à mettre de l'avant le concept du sénat «triple E».

Le premier ministre Don Getty a refusé, dans la présente ronde de pourparlers constitutionnels, de démettre des demandes albertaines pour la formation d'un sénat à représentation égale. Il a toutefois accepté d'examiner une proposition de la Saskatchewan destinée à sortir de l'impasse dans laquelle se trouvent les négociations sur la réforme du sénat.

Actuellement, contrairement aux députés, les sénateurs ne sont pas tenus d'avoir des bureaux de comté, n'ont pas à se déplacer à l'intérieur de leur circonscription ou à faire des envois postaux aux électeurs potentiels.

Les 104 membres du sénat emploient 458 personnes, comparativement à 1700 pour les 295 députés fédéraux.

Le sénat a coûté aux contribuables 43 millions \$ en 1991, contre 229 millions \$ pour la Chambre des communes, selon Canadian Legislatures, une publication qui fait état des dépenses des 14 assemblées législatives provinciales, territoriales et fédérale.

Toujours selon ces données, chaque sénateur coûte annuellement 1,61 \$ à chacun des Canadiens, contre 8,49 \$ par député fédéral. En Alberta, pour chaque député, il faut compter 9,33 \$ par personne.

RÉSULTATS
GAGNANTS LOTS
6/6 1 5 604 889,50\$
5/6+ 10 168 146,70\$
5/6 497 2 706,60\$
4/6 27 539 93,60\$
3/6 553 108 10,00\$
Ventes totales: 37 201 909,00\$
Prochain gros lot (approx.) 2 500 000,00\$
Prochain tirage: 92-06-17

20 - 21 - 32 - 39 - 42 - 43
Numéro complémentaire: 47

10 cagnottes additionnelles de 1 million \$

Combinaison A	5,7,18,30,39,47	GAGNANT(S) DE 1 000 000,00\$
Combinaison B	9,11,13,18,43,48	GAGNANT(S) DE 333 333,40\$
Combinaison C	10,25,28,30,38,48	GAGNANT(S) DE 333 333,40\$
Combinaison D	9,23,24,33,46,48	GAGNANT(S) DE 500 000,00\$
Combinaison E	4,8,17,21,38,42	GAGNANT(S) DE 250 000,00\$
Combinaison F	5,31,37,41,45,49	GAGNANT(S) DE 250 000,00\$
Combinaison G	7,17,22,33,40,41	GAGNANT(S) DE 1 000 000,00\$
Combinaison H	3,8,17,27,30,35	GAGNANT(S) DE 166 666,70\$
Combinaison I	11,16,19,22,35,40	GAGNANT(S) DE 250 000,00\$
Combinaison J	2,8,15,18,48,49	GAGNANT(S) DE 500 000,00\$

SELECT Tirage du 92-06-13
1 - 19 - 22 - 25 - 38 - 42
Numéro complémentaire: 21
MISE-TOT 16 22 30 40
GAGNANTS LOT
105 476,20\$

Extra Tirage du 92-06-13
NUMÉROS LOTS
829382 100 000 \$
Tirage du 29382 1 000 \$
9382 250 \$
382 50 \$
82 10 \$
2 2 \$

Banco Tirage du 92-06-13
4 7 13 15 18
19 24 29 30 39
40 43 44 45 50
52 61 62 63 64
Prochain tirage: 92-06-15

T V A, le réseau des tirages de Loto-Québec
Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

Jubenville s'indigne devant un tel «manque de courage»

□ Les élus et fonctionnaires qui rejettent la décision unanime du conseil sur la rivière Magog devraient au moins s'identifier, lance-t-il

Alain GOUPL Sherbrooke

Le conseiller Jacques Jubenville s'indigne de voir des élus et des fonctionnaires de la Ville de Sherbrooke «se cacher sous le couvert de l'anonymat» pour s'opposer à la baisse du niveau de la rivière Magog, alors que le conseil municipal s'est déjà prononcé de façon unanime sur cette question.

Dans son édition de samedi, La Tribune rapportait que le dossier prévoyant la baisse du niveau de la rivière Magog, de façon à pouvoir la nettoyer, était devenu essentiellement politique. Des élus et des fonctionnaires ont exprimé leur désaveu dans ce dossier, sans toutefois vouloir être nommés «pour éviter d'embarrasser encore plus le conseiller Jacques Jubenville».

Or ce dernier ne l'entend pas ainsi.

Déçu
«Ce qui me déçoit le plus dans tout ça, c'est de voir que des élus et des fonctionnaires, lesquels ont travaillé à la prise de position de la Ville, n'ont pas le courage de s'identifier à leurs déclarations publiques. Personnellement, lorsque je ne suis pas d'accord avec une déci-

sion, j'ai assez de courage et de respect pour la faire publiquement.»

Toute cette polémique est liée à la décision que le ministère de l'Environnement s'apprete à rendre au sujet de la baisse du niveau de la rivière Magog.

En mars dernier, la Ville de Sherbrooke adressait en effet une requête au ministère de l'Environnement du Québec (MENVIQ) lui demandant de pouvoir abaisser le niveau de la rivière Magog durant 48 heures, le temps d'y arracher les plantes et autres détritus qui in-

commodent les riverains ainsi que les usagers.

Lors de cette opération, on en profiterait alors pour évaluer les impacts environnementaux sur la faune aquatique et décider, s'il y a lieu, de répéter ou non l'intervention une autre année.

Sauf que depuis ce temps, le dossier a fait l'objet de nombreuses tractations, notamment de la part de l'Association des riverains et usagers de la rivière Magog (ARUM) qui s'est adressée directement au ministre de l'Environ-

nement Pierre Paradis afin qu'il accorde le droit à la Ville d'abaisser le niveau de l'eau.

De plus, selon le conseiller Jubenville, le ministère de l'Environnement a aussi été l'objet de pressions de la part de «certaines personnes de CHARMES» afin de ne pas permettre la baisse du niveau de l'eau. M. Jubenville n'était pas en mesure d'identifier ces personnes. «Ce sont des renseignements que j'ai obtenus», s'est-il contenté de dire.

«Si le dossier est politisé, ce

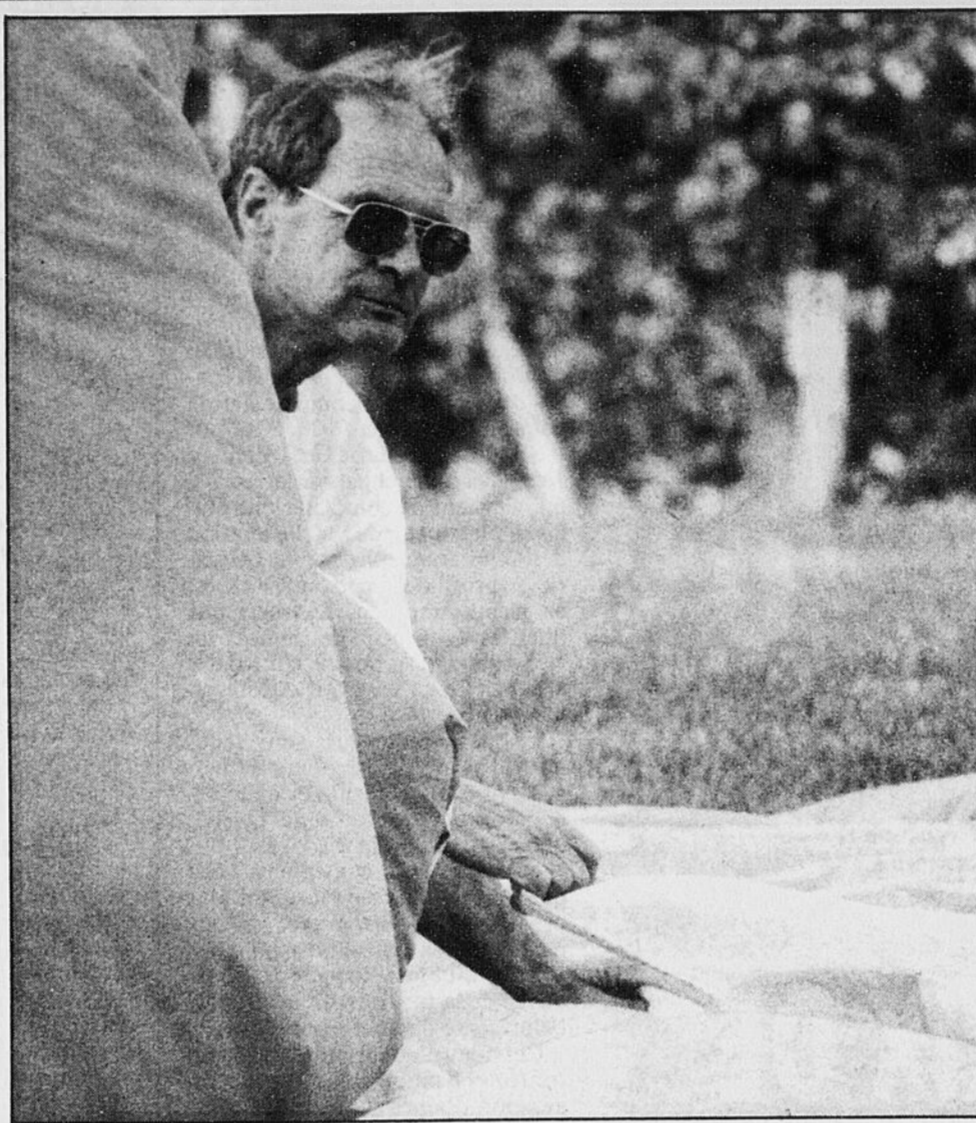
n'est certainement pas à cause de Jacques Jubenville ni de la Ville de Sherbrooke, estime le conseiller, puisque notre seule intervention se limite à demander au MENVIQ de pouvoir baisser le niveau de la rivière. Point.»

Enfin, le conseiller du quartier Nord se défend bien d'avoir demandé un délai de «sept à 10 jours» avant que la décision du ministère de l'Environnement ne soit rendue publique.

«Du placotage de bas étage»

«Là encore, c'est du placotage de bas étage, déplore M. Jubenville. Ce que j'ai soumis à M. Fabi (directeur du milieu hydrique au MENVIQ), c'est qu'il serait intéressant qu'il nous donne d'abord les arguments à l'appui de la décision pour nous permettre de mieux intervenir.»

Comme tous les intervenants dans ce dossier, M. Jubenville s'attend à ce que la décision soit rendue dès cette semaine.



André Bilodeau a bien essayé hier de faire prendre l'envol à son gigantesque éléphant rose. Mais à cause des vents, la montgolfière est finalement demeurée au sol, à la déception des curieux. «C'est pas grave, on va se reprendre un peu plus tard», a laissé tomber M. Bilodeau. Jusqu'à ce qu'il l'achète pour la somme de 35 000 \$, la montgolfière appartenait à la firme Aerodynamics de Calgary.

Un éléphant au-dessus de mon balcon!

Sherbrooke (AG)

Il n'y a pas de doute: la petite entreprise de publicité que vient de fonder André Bilodeau va le propulser à des sommets encore inégalés dans le monde de la publicité.

Forcément, puisqu'il vient de faire l'acquisition d'une gigantesque montgolfière rose en forme d'éléphant dont les flancs serviront à des fins publicitaires.

Cela en fera assurément le publiciste le «flyé» de toute la région.

Si l'idée de se servir d'une montgolfière pour diffuser de la publicité n'est pas nouvelle en soi, celle de la faire avec un ballon aussi énorme et aux formes aussi incongrues n'a que très peu de précédent.

«Il existe seulement deux montgolfières en forme d'éléphant dans le monde: la mienne et celle qui appartient à la succession de Malcolm Forbes, le milliardaire américain», expliquait hier André Bilodeau.

Le nom d'André Bilodeau, un Forestois de 60 ans, est très familier auprès des aérostiers de plusieurs pays. Il répète à qui veut l'entendre que Sherbrooke a été le berceau de la montgolfière au pays.



Point de vue

Du haut de mon balcon j'ai une vue imprenable sur tout le centre-ville de Sherbrooke.

Du pont Aylmer jusqu'au cénotaphe, de la rue Wellington sud jusqu'au nord, j'ai, pour ainsi dire, le centre-ville à mes pieds.

Évidemment, à force d'avoir une aussi belle vue sur le centre-ville, on finit par développer un point de vue sur celui-ci — si vous voyez ce que je veux dire.

Et contrairement à la vue imprenable que me procure mon balcon, vous pouvez prendre ou ne pas prendre le point de vue que je m'apprete à vous livrer ici.

Vous me suivez? Car voyez-vous, j'ai parfois l'impression d'avoir trop d'attachement pour le centre-ville pour pouvoir m'exprimer librement sur le sujet. Comme bien d'autres gamins avant moi, j'y ai fait les 400 coups, me suis promené dans ses ruelles, ses stationnements à étage, etc., etc.

Je me rappelle aussi avec douceur tous ces jeudis soirs de magasinage, juste avant la rentrée des classes, avec ma mère, à parcourir les rayons des United, Woolworth, Messier, Setlakwe et autres.

Les façades des commerces étaient toutes pourvues d'auvents, jouant le même rôle que les actuelles marquises, mais de façon un peu plus rudimentaire. J'ai le souvenir des trottoirs bondés de magasiniers, prenant le temps de se saluer, d'échanger un brin de causette. Sherbrooke était un village et tout le monde se connaissait.

Nostalgique? Soit. Mais voyez-vous, je suis de ceux qui croient que le centre-ville n'est pas mort, quoiqu'on en dise.

Sauf que ce n'est pas avec des terrasses en kit, des meubles de jardins en pvc et des festivals qu'on promène un peu partout en province qu'on parviendra à forger une entité, une identité, une âme à ce centre-ville.

Mais tout n'est pas si déprimant. J'ai applaudi très fort lorsque les organisateurs de «Sherbrooke en blues» ont annoncé la présence au Granada de Kate Dyson. Ce n'est pas encore John Lee Hooker ou B.B. King, mais tout de même.

Je me réjouis de voir arriver la Société d'histoire, rue Dufferin, les futurs aménagements au Musée des beaux-arts, le Musée de l'environnement et ainsi de suite.

Mais ce qui m'inquiète surtout ce sont les neuf autres mois de l'année, ceux pendant lesquels une promenade du dimanche sur la Wellington ressemble à une marche dans les rues de Beyrouth.

À moins que, quelque part dans les officines de la Ville, on nous réserve des surprises au cours des prochains mois.

Qui sait?



Alain Goupl

Le résultat du bon travail du groupe de chercheurs

□ Québec ajoute deux postes au sein du laboratoire de recherche en électrochimie

Serge DENIS Sherbrooke

Si il faut en croire Jean Lessard, le jour n'est pas loin où nous pourrions bénéficier d'une source d'énergie qui ne laisserait comme résidu que de la belle eau pure.

En accueillant la nouvelle accréditation du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Science et de la Technologie, pour ses actions structurantes, le professeur de chimie de l'Université de Sherbrooke et directeur du laboratoire de recherche en électrochimie, s'est dit confiant que la recherche sur l'hydrogène portera bientôt fruit. Actuellement, la technologie existe pour utiliser ce carburant de façon sécuritaire. Il ne reste qu'à perfectionner les moyens de l'extraire, de façon à en réduire les coûts.

Au cours d'une brève cérémonie organisée pour rendre hommage au directeur et à son groupe de recherche, le recteur Aldée Cabana a vanté la ténacité et le flair de son excellent collègue qui a choisi ce secteur bien avant que les préoccupations environnementales imposent de rechercher de nouvelles sources d'énergie non-polluantes. Le recteur se réjouissait d'autre part que cet autre vote de confiance du gouvernement ait créé deux postes de professeurs à plein temps «à un moment où il faut user d'imagination pour aller chercher chaque dollar». Les travaux du groupe d'électrochimie a généré au-delà de cinq millions de dollars en financement depuis cinq ans.

Le doyen de la faculté des Sciences se félicitait pour sa part de diriger la faculté la plus généreuse vis-à-vis de ses chercheurs. Il a rappelé que «ce qui se fait ici en électrochimie est en droite ligne avec la tendance actuelle qui veut que la recherche trouve ses applications dans les secteurs de pointe».

La région a tout à gagner

Il croit d'autre part que la région a tout à gagner à ce que de telles initiatives y émergent. Déjà, des procédés d'électro-placage commencent à être utilisés en industrie. Modeste, Jean Lessard s'est borné à souligner l'excellent esprit de collaboration dont il a bénéficié de ses collègues, de ses assistants de recherche, de ses étudiants, des doyens, du bureau de la recherche et du recteur. Il a par la suite rendu un hommage particulier à ses initiateurs dont le professeur Frank Kimmeler.

L'électrochimie constitue un

champ de recherche jugé important pour l'avenir énergétique québécois. La grande disponibilité de matière première, l'eau, et l'expertise développée ces dernières années placent le Québec en bonne position pour prendre les devants dans ce secteur. Plusieurs grandes industries, dont Noranda et Alcan, témoignent de leur intérêt en y consacrant un centre de recherche. Parmi les applications de cette source d'énergie, il semble que son recours dans les procédés chimiques et métallurgiques tende à se généraliser. D'autre part, il est de plus en plus question de se servir de l'hydrogène pour la valorisation des résidus pétroliers et des huiles lourdes. Enfin, on songe à plus long terme à se servir de l'hydrogène et de l'hydrogénation pour le stockage de l'énergie électrique.

Décrite comme un modèle de collaboration universitaire, puisque l'École polytechnique et l'Université du Québec à Montréal participent elles aussi aux travaux, la recherche porte essentiellement sur les procédés de fabrication d'électrodes qui servent à extraire l'hydrogène. En plus des six professeurs de l'université, dont les deux nouveaux, plus de 24 personnes travaillent à ces recherches.

Daniel Gilbert se lance dans la grande aventure de la prêtrise avec sérénité

Serge DENIS Sherbrooke

L'église Saint-Philippe de Windsor a été le théâtre d'un événement exceptionnel samedi à 20 heures alors qu'on y ordonnait un nouveau prêtre de 29 ans, Daniel Gilbert.

Présidé par l'archevêque de Sherbrooke, monseigneur Jean-Marie Fortier, la cérémonie d'ordination était la première qu'on y célébrait depuis fort longtemps. Elle marquait aussi l'aboutissement d'un long et agréable processus pour le jeune vicaire.

Originaire de Saint-Venant d'Hereford, Daniel Gilbert n'avait que trois ans lorsque sa famille décide de s'installer à Sherbrooke. Jusqu'à l'âge de 19 ans, rien ne prédisposait le jeune homme à embrasser une carrière ecclésiastique. Il travaillait comme cuisinier dans un hôtel lorsqu'il dit avoir fait la rencontre avec Jésus-Christ.

Depuis, sa passion s'en est allée en grandissant pour atteindre un nouveau point culminant samedi dernier. Il est d'abord parti terminer son cours collégial au Séminaire de Sherbrooke en même temps qu'il faisait son grand séminaire à l'archevêché. Sitôt son cours complété, il entre à l'Université de Sherbrooke pour y entreprendre un baccalauréat en théologie tout en demeurant toujours dans les résidences de l'archevêché. «De plus en plus, j'étais convaincu d'avoir choisi la bonne voie», assure le jeune homme quelques heures avant d'être ordonné.



La cérémonie d'ordination de Daniel Gilbert, à l'église Saint-Philippe de Windsor, était présidée par l'archevêque de Sherbrooke, monseigneur Jean-Marie Fortier. Au côté de Mgr Fortier (à gauche sur la photo), le curé Denis Cournoyer de la paroisse Saint-Philippe.

Pendant qu'il fait son stage dans la paroisse Saint-Jean-Brébeuf de Sherbrooke, il entreprend une maîtrise au Grand Séminaire de Québec pour compléter son sacerdoce. C'est au terme de cet apprentissage que monseigneur Fortier lui propose, en août dernier, de passer à la pratique dans les paroisses de Saint-Philippe de Windsor et de Saint-Claude. Établi dans sa com-

munauté d'adoption depuis, il assiste le curé Denis Cournoyer dans son travail. Le nouveau prêtre n'a pas mis de temps à se plaire dans son nouveau patelin. Il a tenu à souligner la participation des gens de l'endroit dans toute les préparations qui entourent les cérémonies de samedi soir.

Visiblement heureux de ce qui lui arrive, Daniel Gilbert s'est retiré

pendant une semaine à Oka avant de se lancer dans la grande aventure de la prêtrise. «Je me sens très en paix», dit-il avec une douceur qui ne laisse planer aucun doute sur sa sincérité. Avec la même assurance, il s'est dit conscient des défis qui l'attendent et compte bien s'investir à fond pour les relever.

ENCAN PUBLIC

de 2 jours soit les 19 et 20 juin 1992, suite à la fermeture de Brouillard Automobiles, 2700, rue King Ouest, Sherbrooke (face au Delta).

Les articles seront vendus en lots détaillés dont voici une liste partielle.

Le vendredi 19 juin 1992 à 10 h.

SERONT VENDUS:
ÉQUIPEMENTS DE GARAGE:
Machine à aligner; 2 tours à freins; 12 élévateurs pour autos; 2 machines à pneus; chariots et torches; pompes diverses; chargeurs de batteries; boyaux à air; baladeuses; presses; étagères métalliques; crics de capacités diverses; étaux; machines à balancer; crics à transmissions; compresseur; lots de pattes; chèvres; meuleuses; ventilateurs; extincteurs; bassins à nettoyer les pièces; lot de vérificateurs; supports à moteurs; pompe distributrice d'huile; divers outils; 2 rampes pour exposer autos; produits chimiques de garage, etc. (Liste partielle).

ATELIER DE DÉBOSELAGE:
Fusils à peinturer divers usages; mélangeur; soudeuse au mig; soudeuse par points; redresseur de châssis et ass.; chariots et torches; sableuses; polisseuses; compresseur; divers outils à air; nettoyeur à fusils; balance; crics de plancher; filtres à air; séchoir à air; machine à recycler; distributrice de papier, etc.

Le samedi 20 juin 1992 à 10 h.

ÉQUIPEMENT DE BUREAU:
Lot de chaises; fauteuils; bureaux de toutes dimensions; machines à écrire; ordinateurs; imprimantes; réfrigérateurs; cafetières; système complet de téléphone; crédençes; patères; tables pour machines à écrire; embosseuse, photocopieur, filières, calculatrice, téléviseur; étagères; bureaux en L, etc.

Inspection:
Jeudi 18 juin 1992
De 9 h à 17 h
Conditions: dépôt 25% comptant ou chèque certifié. Minimum 50\$. Balance: comptant, chèque certifié ou carte de crédit. Autres conditions affichées sur les lieux.
N.B. L'encan aura lieu à l'intérieur.
SERVICE D'ENCHÈRES
CLAUDE QUENEVILLE INC.
Encanneur licencié 39818

**Débutant
demain**

à l'Entrepôt

50%

**DE RABAIS
SUR LES BAS PRIX DE
TOUS LES
VÊTEMENTS D'ÉTÉ
POUR FEMMES, HOMMES, BÉBÉS,
GARÇONS ET FILLES**

**LES PRIX SERONT
RÉDUITS DE 50% À LA
CAISSE!**

**Vous ne payerez que la moitié du prix
indiqué sur tous les vêtements d'été
en magasin!**

Exemple: 10\$
Prix marqué:
Moins 50% à la
caisse: 5\$
Vous payez seule-
ment: 5\$

Entrepôt

Au Bon Marché

111 et 121, rue Dépôt



Stationnement gratuit
le samedi, stationne-
ment rue Dépôt.

Les aînés de l'an 2000 seront plus instruits et mieux nantis

□ La Fédération de l'âge d'or se penche sur cet aspect à Sherbrooke

Alain GOUPIL Sherbrooke

S'ils ne veulent pas devenir des dinosaures de l'ère moderne, les clubs de l'âge d'or du Québec auront avantage à répondre aux besoins des nouveaux aînés de l'an 2000, lesquels seront plus nombreux, mieux nantis, plus instruits et plus actifs politiquement.

Car pour bon nombre de Québécois, les clubs de l'âge d'or renvoient encore l'image des parties de cartes, de pèlerinages ou encore de soirées de danse en ligne, alors que les goûts et les intérêts changent progressivement.

Avec la démocratisation de l'éducation, l'augmentation du niveau de vie, l'éclatement de la famille, il n'est peut-être plus très loin le temps où les clubs de l'âge d'or devront remplacer leurs séances de bridge par des cours d'informatique, leur périple annuel au Cap-de-la-Madeleine par un voyage dans une quelconque station balnéaire, etc., etc.

Selon Jean-Marie et Richard Joly, deux chercheurs à la retraite qui viennent de compléter une étude sur le sujet pour la Fédération des aînés francophones de l'Ontario, le profil de la personne âgée est en pleine mutation. De sorte que d'ici les 10 prochaines années les clubs d'âge d'or seront confrontés à des défis qu'ils n'ont encore jamais rencontrés.

Les deux chercheurs sont venus présenter le fruit de leurs recherches, hier, au 21e congrès de la Fédération de l'âge d'or du Québec qui s'est tenu à Sherbrooke.

«Ce que nous constatons, c'est que les aînés de demain seront plus urbains, plus nombreux, mieux nantis, mieux portants et plus instruits», souligne Richard Joly, ex-doyen de la faculté d'Éducation de l'Université de Sherbrooke.

Ces nouvelles aptitudes qui se retrouveront parmi la prochaine génération d'aînés soulèvent immanquablement de nouvelles attentes, notamment face à la violence en milieu urbain, à la sexualité, à la

mort, pour ne nommer que ceux-là.

Plus difficile encore est de savoir comment répondre aux besoins des aînés actuels et de ceux qui viendront joindre leurs rangs. Là-dessus, Jean-Marie Joly dit ceci:

«Les clubs de l'âge d'or ne doivent pas nécessairement englober toute cette cohorte de nouveaux aî-

nés, dit-il. Il restera toujours des associations ou des organismes plus spécialisés qui attireront davantage certaines personnes que d'autres. Il s'agit d'atteindre un juste équilibre.»

Les quelque 200 congressistes présents hier à Sherbrooke ont promis d'y apporter des solutions avant la fin de ce siècle.

FAITS DIVERS

□ Il agresse son ex-épouse

Sherbrooke (AG) — Un Sherbrookois de 44 ans devra répondre aujourd'hui en Cour à des accusations d'agressions sexuelles et de voies de fait sur son ex-épouse, agressions qui se sont déroulées entre la mi-mai et la fin de semaine dernière.

L'arrestation du suspect, qui

habite le quartier Nord, est survenue samedi matin après que son ex-épouse eût porté plainte à la police. Celle-ci a été violemment agressée durant la nuit par son ex-mari, vraisemblablement incapable d'accepter la rupture du couple survenue il y a un mois.

□ Saisie de marijuana, rue St-Michel

Sherbrooke — Pour la deuxième fois en moins de deux semaines, l'Unité du crime organisé de la Sûreté du Québec a frappé dans une maison du quartier Est de Sherbrooke, saisissant une quantité de cannabis évaluée à 7460 \$.

La perquisition s'est déroulée vers 20 h 30 vendredi soir et a permis la saisie de 60 plants de mari-

juana et 73 grammes du même produit. Un homme de 24 ans devra répondre prochainement d'accusations de possession de drogue dans le but d'en faire le trafic.

Il y a deux semaines, la SQ avait réservé la même surprise à des présumés trafiquants de la rue Morkill.

□ Hold-up à Martinville

Martinville — La quiétude habituelle du village de Martinville a été quelque peu perturbée vers 13 h samedi lorsqu'un voleur armé et son complice ont fait irruption dans un commerce de la rue Principale.

Pendant que le complice attendait dans une voiture, une AMC Concord rouge vin, le voleur, lui,

s'emparait du contenu de la caisse en pointant son arme sous le nez de l'employé.

Le vol s'est déroulé à la vitesse de l'éclair, ce qui a permis aux deux bandits de disparaître sans laisser de traces.

Le montant du vol est évalué à moins de 100 \$.

**RAYMOND
LEMIEUX**

inc.

26, rue Alexandre, Sherbrooke



DE

10% à 50%
DE RABAIS

sur plus de

**400 COUVRE-LITS et
DOUILLETES en magasin.**

• RIDEAUX SUR MESURE
CONFECTIONNÉS À NOTRE ATELIER

• SERVICE DE DÉCORATEURS
COMPÉTENTS À DOMICILE

• SERVICE
D'INSTALLATION

SUPER SPÉCIAL

50% DE RABAIS

Sur les verticaux et horizontaux de
LEVELOR et DRACO

SPÉCIAL STORES VÉNITIENS

en vinyle
de Draco

30%
RABAIS

VERTICAUX

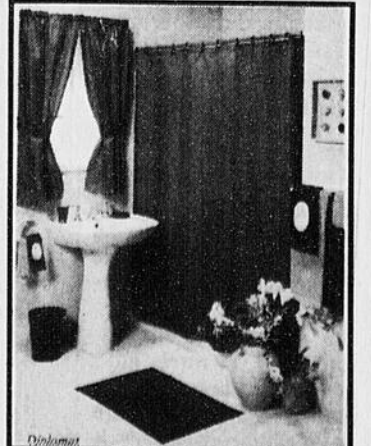
pour porte patio
75 po x
84 po

49⁹⁵\$
SEULEMENT

GRAND CHOIX D'ACCESSOIRES
DE SALLE DE BAIN

10% DE RABAIS

sur tous les papiers peints
en magasin



PLUS DE 400 COUVRE-LITS ET DOUILLETES EN MAGASIN



42130

L'attachement à la «belle centenaire» est sans borne

□ Cookshire étale toute sa vitalité et sa prospérité

Annie MELANÇON Cookshire

«Ça rappelle de beaux souvenirs...»

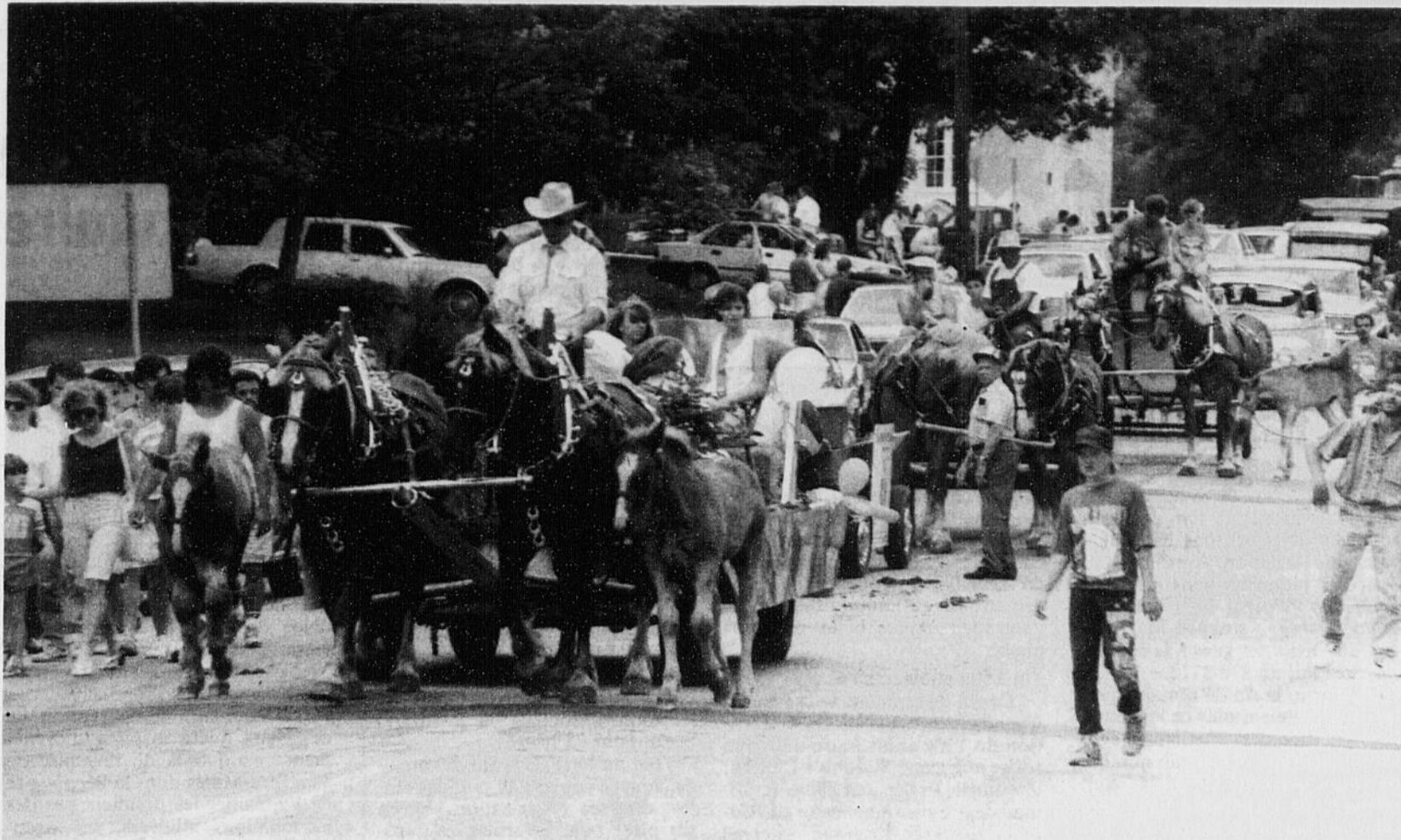
Comme des centaines d'autres personnes, M. Sarrazin et son épouse regardent passer le défilé du centenaire de Cookshire. «Regarde, c'est grand-papa!», s'exclame soudain une maman. Et voilà son petit bonhomme qui sautille en saluant l'aïeul.

Corps musicaux, chevaux et chars allégoriques racontant l'histoire de cette petite municipalité se succèdent, au grand plaisir des grands et des tout petits. Bien assis dans leur chaise de jardin, sur une couverture ou la bordure du trottoir depuis parfois plus d'une heure et demie, les spectateurs revivent les cent dernières années de Cookshire. Et sous le soleil cette fois-ci car le festival du pain a été plus souvent qu'autrement arrosé par la pluie!

Avec son costume d'époque, Suzanne Genest est vraiment trempée dans l'atmosphère de la fête. «J'ai bien hâte de voir M. Cook! Le centenaire de Cookshire nous a permis de découvrir notre ville, une histoire vivante. Les jeunes ont appris énormément», raconte-t-elle. Elle fait allusion au capitaine John Cook qui accompagnait les premiers colons et dont le nom a finalement été donné à la municipalité. Un char était consacré au personnage.

Résidente de Cookshire depuis 3 ans, Mme Genest se sent bien chez elle. «C'est très agréable. L'environnement est beau et sain. Les gens sont amicaux.»

Cookshire, c'est aussi l'endroit où se sont connus Pat et Dorothy



Le défilé du centenaire, apprécié par les visiteurs, a fait l'orgueil des citoyens de Cookshire.

Cassidy il y a 52 ans. «Nous nous sommes mariés ici, avons élevé notre famille ici et sommes toujours résidents de Cookshire. Ces festivités nous font revivre le bon vieux temps. Nous sommes fiers de notre ville.»

D'autres familles sont à Cook-

hire depuis des générations. «Ce que j'aime ici, c'est la tranquillité. Pour les jeunes, il y a plusieurs activités et de plus, on est prêt de Sherbrooke», note Guy Roy. «C'est une belle petite ville et toute ma famille est ici», ajoute Christopher Sandish.

«Une ville formidable»

Cookshire, ce sont également de belles résidences plus que centenaire car le village, lui, a célébré son 100e anniversaire en 1967. «À une certaine époque, nous étions même plus important que Sherbrooke.

C'est ici que fut installé le premier palais de justice», se rappelle Roger Beaudoin.

«Salut Roger!» lui lance tout à coup un spectateur. Puis, c'est un autre, et un autre. Et hups! Un petit sourire pour la photo. C'est qu'il est connu cet homme qui se



Originaire d'Amos, Mme Goyette s'est établie à Cookshire à cause du travail de son mari. «Ici, c'est la campagne tout en étant prêt de Sherbrooke. Cookshire est également une ville active, qui organise beaucoup d'activités», mentionne-t-elle.

laisse promener à travers la ville à bord du char de la CookshireTex. «J'étais là à sa fondation, il y a 49 ans. Ici, ce sont tous d'ailleurs des gens qui sont à l'entreprise depuis longtemps, entre 16 et 40 ans. On a bien du plaisir, ensemble aujourd'hui. On voit plein de gens qu'on connaît, d'anciens et d'actuels employés», raconte M. Beaudoin qui a laissé la gestion de son entreprise à ses enfants.

«Cookshire, c'est une ville formidable. C'est propre et assez prospère. Et surtout, les gens sont accueillants», ajoute M. Beaudoin.

Une opinion partagée par plusieurs. À voir les sourires, les applaudissements et les farces que se lancent tour à tour spectateurs et participants au défilé, il fait sûrement bon de vivre à Cookshire.

Des souvenirs toujours vivants

Cookshire (AM)

La petite ville de Cookshire était remplie à craquer pour le défilé du centenaire, hier après-midi. Un défilé qui a raconté l'histoire de cette municipalité de 2 000 âmes. Une journée à l'école, la compagnie CookshireTex en action, la crèche et les associations de l'Afées, des Chevaliers de Colomb et de l'âge d'or ont passé tour à tour devant des centaines de personnes tout au long du parcours. Au total, une trentaine de voitures, sous la direction de Aurélien Quintin, ont pris part à la fête.

«Chaque année, je viens faire mon tour au festival du pain pour

le défilé. Nous sommes ici depuis une heure trente. C'est une activité agréable», raconte Richard Olson, de Cookshire.

On se déplace même d'un peu partout en Estrie pour assister à ce traditionnel défilé. «C'est le centenaire qui nous a attiré. Le défilé est très intéressant, il nous apprend beaucoup de cette municipalité. De plus l'ambiance est belle. Après le défilé, on en profitera pour visiter la ville», signale Paul-André Bergeron de Danville.

Appareil photo ou caméra à la main, les citoyens ont immortalisé ce beau moment. Pour les enfants, il y a des bonbons et du pain, généralement distribués par les divers chars allégoriques.

Les festivités se sont poursuivies au terrain des loisirs, avec le concours semi-pro de chanteurs et imitateurs, un méchoui et l'encan.

«Tout s'est déroulé à merveille et le soleil était de la partie. Les gens sont venus beaucoup plus nombreux à cause du centenaire. J'espère qu'il y en aura autant pour la journée des retrouvailles, le 11 juillet», signale le président des fêtes du centenaire, J. Aimé Villeneuve.

Cette journée de retrouvailles débutera avec un banquet, suivi d'un bal au son de la musique du quatuor de cuivre de l'Orchestre symphonique de Sherbrooke. Auparavant, il y aura un concert le 3 juillet de la chorale de Belgique à l'église Saint-Camille.

Julien Ducharme présente une feuille de route bien garnie

En prévision de la remise du prix Léo-Roy pour le mérite municipal estrien, le 19 juin, La Tribune publie le portrait des huit personnes parmi lesquelles sera choisi le ou la récipiendaire du prix. Aujourd'hui, le portrait de Julien Ducharme.



Julien Ducharme

Serge DENIS Sherbrooke

Dans le paysage politique estrien, Julien Ducharme constitue sans doute un cas unique de longévité pour un maire. Élu pour la première fois à l'hôtel de ville de la petite municipalité d'Ascot Nord en 1963 en tant que conseiller, il n'a mis que trois ans pour gravir le dernier échelon qui le séparait de la mairie.

Aujourd'hui, après plus de 25 ans de règne ininterrompu, il dirige une grande ville de 14 000 personnes, Fleurimont. Originaire de Stoke, Julien Ducharme a d'abord été

commerçant de bois avant de devenir représentant de commerce. En 1973 et 1974, il a brièvement siégé comme préfet du conseil de comté de Sherbrooke. Il est présentement vice-président de la Régie intermunicipale d'assainissement des eaux usées du Sherbrooke métropolitain.

Maire à temps plein depuis 1981, la contribution de Julien Ducharme au développement de sa ville dépasse largement son simple mandat de gestionnaire municipal. Il a notamment participé à la fondation de la paroisse Notre-Dame de Protection, du Club Lions de Fleurimont, de la caisse populaire de Fleurimont et de la section fleurimontoise des Chevaliers de Colomb.

Sous sa gouverne, la ville de Fleurimont a connu une croissance impressionnante tant au niveau de la construction domiciliaire et commerciale que dans l'installation d'infrastructures municipales modernes.

D'une modestie proverbiale, Julien Ducharme a accueilli sa nomination parmi les finalistes au prix Léo-Roy pour le Mérite municipal avec flegme et humilité: «C'est toujours une certaine fierté de recevoir des honneurs de ce genre. Ça a fait bien plaisir», s'est-il contenté de dire.

VENEZ CÉLÉBRER!

TOUJOURS LA MÊME DIRECTION DEPUIS 1970

22 ANS DE SERVICE APRÈS-VENTE UNE SUPER FORCE

22 ANS DE BONS PRIX VOYEZ-NOUS AVANT D'ACHETER

22 ANS DE CHOIX DE MODÈLES INVENTAIRE COMPLET

VENEZ NÉGOCIER VOTRE VOITURE NEUVE DÈS MAINTENANT! PLUSIEURS RABAIS GM DISPONIBLES SUR DIFFÉRENTS MODÈLES.

Luc Thivierge

Richard Dion

Serge Malo

Guy Martin

Gilles Dion

Neil McTavish

Martin Roy
Gérant de service

Yves Gaudreau
Gérant des pièces

L'ÉQUIPE QUI VEUT VOUS SERVIR

843-6571

2200, rue Sherbrooke, Magog

BERLINE
4 portes
DE SUZUKI

Garantie 3 ans / 80 000 km

56 milles au gallon

SUZUKI
ÇA TOURNE BIEN

8 995\$

Taxes et transport en sus

4376, boul. Bourque
Rock Forest

SUZUKI

563-9915

SUZUKI
ÇA TOURNE BIEN

SUZUKI
ÇA TOURNE BIEN

125 emplois créés ou maintenus grâce au Fonds LaPrade

Pierre MAILHOT

Victoriaville

Des 18 dossiers d'aide financière étudiés par les responsables du Fonds de développement économique LaPrade au cours de la dernière année, 11 ont été acceptés pour un montant de 336 500 \$ générant ainsi des investissements totaux de 3 419 000 \$.

En 1991, l'organisme qui a pignon sur rue à Victoriaville avait examiné 13 dossiers et donné leur accord à neuf pour une somme de 268 750 \$ générant des investissements de 1 771 000 \$.

Même si les investissements gé-

nés ont augmenté de 200 pour cent entre ces deux années, le nombre d'emplois créés ou maintenus a chuté passant de 214 en 1991 à 125 en 1992. Au sujet de cette baisse, le directeur général de l'organisme, Langis Ouellet, a cependant expliqué que les 125 emplois de cette année ont été plus des emplois créés que des emplois maintenus.

Contexte

Le directeur général considère que l'organisme qui dispose encore de plus d'un million \$ en liquidités a su bien louvoyer dans le présent contexte économique où les méga-faillites ont ébranlé le monde de l'économie.



Langis Ouellet

Pour lui, la région a su bien tenir la barre du navire économique en raison de la qualité des entrepreneurs. «Plusieurs entrepreneurs se sont rappelés de la crise de 1982 et ils ont joué de prudence dans le présent contexte», a-t-il souligné.

Langis Ouellet, qui prévoit une reprise économique plus substantielle dans deux ans, entrevoit tout de même une bonne année en 1993. «A l'heure actuelle, il y a plusieurs projets en veilleuse dans notre région mais dès que les premiers signes de reprise se feront sentir, ces projets débloqueront», a-t-il signalé.

Depuis sa création en janvier 1988, le Fonds a prêté 2 026 889 \$. Avec ce montant, l'organisme a aidé au démarrage de 21 compagnies, à l'expansion de 23 entreprises et à la consolidation de sept industries.

Le secteur Victoriaville/Arthabaska/Kingsley Falls et celui de Da veluyville/Sainte-Eulalie/Sainte-Clothilde ont respectivement reçu de aides financières de 879 639 \$ et 402 500 \$ depuis quatre ans.

Le défilé promet d'être spectaculaire à Thetford

Nelson FECTEAU

Thetford Mines

Un défilé spectaculaire constitué de dix chars allégoriques majeurs et de quatre-vingt éléments divers se déroulera le 28 juin prochain pour souligner le centenaire de la ville de Thetford Mines.

Selon le cordonnateur Rivard Beaudoin, le défilé du centenaire dépassera de loin les défilés pourtant fort importants de la défunte Semaine du P'tit Caribou qui attirait des foules impressionnantes. «Nos dix chars allégoriques majeurs pourraient même rivaliser avec ceux du Carnaval de Québec» a-t-il avancé sans sourciller.

Incidemment, la conception de ces chars a été inspirée d'événements marquants de l'histoire de Thetford Mines dont la découverte de l'amiante, les premiers pas des exploitations minières, les incendies du centre-ville, l'érection de la croix lumineuse et la Finale des Jeux du Québec en 1980 à Thetford Mines.

On fera revivre pour l'occasion le premier maire de Kingsville, J.

Antoine Lemieux, et le député-maire du comté de Mégantic d'alors, Tancrède Labbé. Les Mîche Louvain, Marcel Masse, Roger Le fevre et Henri Therrien seront au nombre des dignitaires alors que le Brian Mulroney et Robert Bouras sa y seront aussi mais sous les traits de marionnettes géantes. D'ail-

leurs, une cinquantaine de ces marionnettes provenant du Théâtre de rue de Vianney animeront le défilé. Pas moins de 80 éléments constitueront ce défilé sans précédent : Thetford Mines. Un clocher de l'église St-Maurice, un énorme téléphone mural, des véhicules à traction animale, d'anciens modèles d'automobiles, des camions de pompiers et des véhicules militaire des deux grands conflits mondiaux feront renaître de nombreux souvenirs de l'histoire locale.

Six corps musicaux dont l'Harmonie de Thetford Mines, l'Harmonie des Forces Armées canadiennes, trois corps de majorette et un corps de cadets feront revivre l'époque où majorettes et cadet contribuaient à la renommée de Thetford Mines.

De nombreux porteurs d'affiche permettront d'identifier les périodes et les dates précises des événements soulignés.

Bien que le point de ralliement des chars allégoriques et des véhicules de toutes sortes ait été fixé aux Galeries de Thetford Mines, le départ officiel sera donné de l'édifice Rodolphe Caouette à compter de 14 h 00.

Le défilé empruntera la rue Notre-Dame jusqu'à la 4^{ème} Rue sur laquelle il s'engagera pour tourner ensuite sur la rue Labbé. Le défilé se démembrera sur le boulevard Ste-Marthe dans le secteur de l'Aréna et du Stade des Caisses pop.

Un blitz pour la relève étudiante

Sherbrooke

Les employeurs de la région sherbrookoise sont invités à embaucher un étudiant durant la semaine «Pleins feux sur la relève étudiante!» du 29 juin au 3 juillet.

Ce projet, mis sur pied par le Centre d'emploi pour étudiants de Sherbrooke, permet de poursuivre deux objectifs: donner la chance aux jeunes du secondaire d'acquies une expérience sur le marché du travail et permettre aux étudiants de niveau collégial et universitaire de travailler dans un domaine directement lié à leur formation.

Durant cette semaine de l'étudiant dans l'entreprise, des centaines de jeunes dynamiques, déterminés et responsables seront disponibles pour une, deux, trois ou quatre journées de travail. Une bonne façon pour les employeurs de contribuer à l'enrichissement de la main-d'œuvre de demain, tout en aidant ces jeunes à intégrer le marché du travail.

Jusqu'au 26 juin, des visites chez les employeurs seront effectuées: par un étudiant embauché par le Centre de commerce de Sherbrooke, en plus de la sollicitation téléphonique. Robine des Jobs, la mascotte du centre d'emploi, recrutera également des employeurs: dans une quarantaine de restaurants. On pourra d'ailleurs la voir déambuler un peu partout, cet été à Sherbrooke, à l'occasion de divers événements.

Déjà quelques employeurs ont opté pour cette relève de qualité. Intéressé? Il s'agit d'appeler au 566-1044.

Une fête réussie pour la Coop de Coaticook

Coaticook (NM)

Pas moins de 600 personnes ont participé à la fête des 50 ans d'existence de la Coopérative agricole de Coaticook, qui a été fondée le 1^{er} juin 1942.

Depuis le 1^{er} mars dernier, la Coopérative agricole de Coaticook s'est fusionnée avec la Coopérative de l'Estrie pour devenir la Coopérative des Cantons, qui compte de points de service à Magog, Coaticook, Sherbrooke, Lennoxville, Cookshire et Windsor.

C'est par une soirée-casino, avec amuseurs publics, magicien, danses de french can-can que s'est déroulée la fête.

Bury veut faire les choses en grand cette année

Sherbrooke (FG)

Bury veut faire les choses en grand cette année, lors de la célébration de la fête du Canada, la fin de semaine des 27 et 28 juin. Et pour cause, un 65^e anniversaire n'arrive pas à tous les jours, d'autant plus qu'il coïncide avec le bicentenaire des Cantons de l'Est.

«Notre municipalité est l'endroit le plus fidèle au Canada à n'avoir jamais dérogé de cette tradition», clame avec enthousiasme un des responsables, J. Allen Martin.

Pour l'occasion, M. Martin aimerait bien réunir les citoyens qui, lors de la première manifestation, en 1927, habitaient à Bury et sont

agés aujourd'hui de 80 ans et plus. «Tous les détails ne sont pas arrêtés mais nous pensons leur organiser une réception. Après tout, ce sont des pionniers dans la vie de Bury. Ils méritent bien notre reconnaissance», soumet M. Martin, qui invite ces gens à le contacter chez lui, au 872-3772.

En outre, la fin de semaine permettra de donner plus de vigueur à l'Association des cimetières et églises du territoire et qui, au nombre de respectivement 45 et 25, sont menacés de disparaître dans certains cas car les gens qui s'en occupent vieillissent et la relève se fait très rare.

Le Tribune, dans une série d'articles publiée à cet effet il y a trois ans, avait justement souligné le phénomène: il tient son

origine dans le déclin de la communauté d'expression anglaise.

Or, le but de l'Association des cimetières et églises est justement de recueillir des fonds et de prendre en charge l'administration et l'entretien de ces biens patrimoniaux.

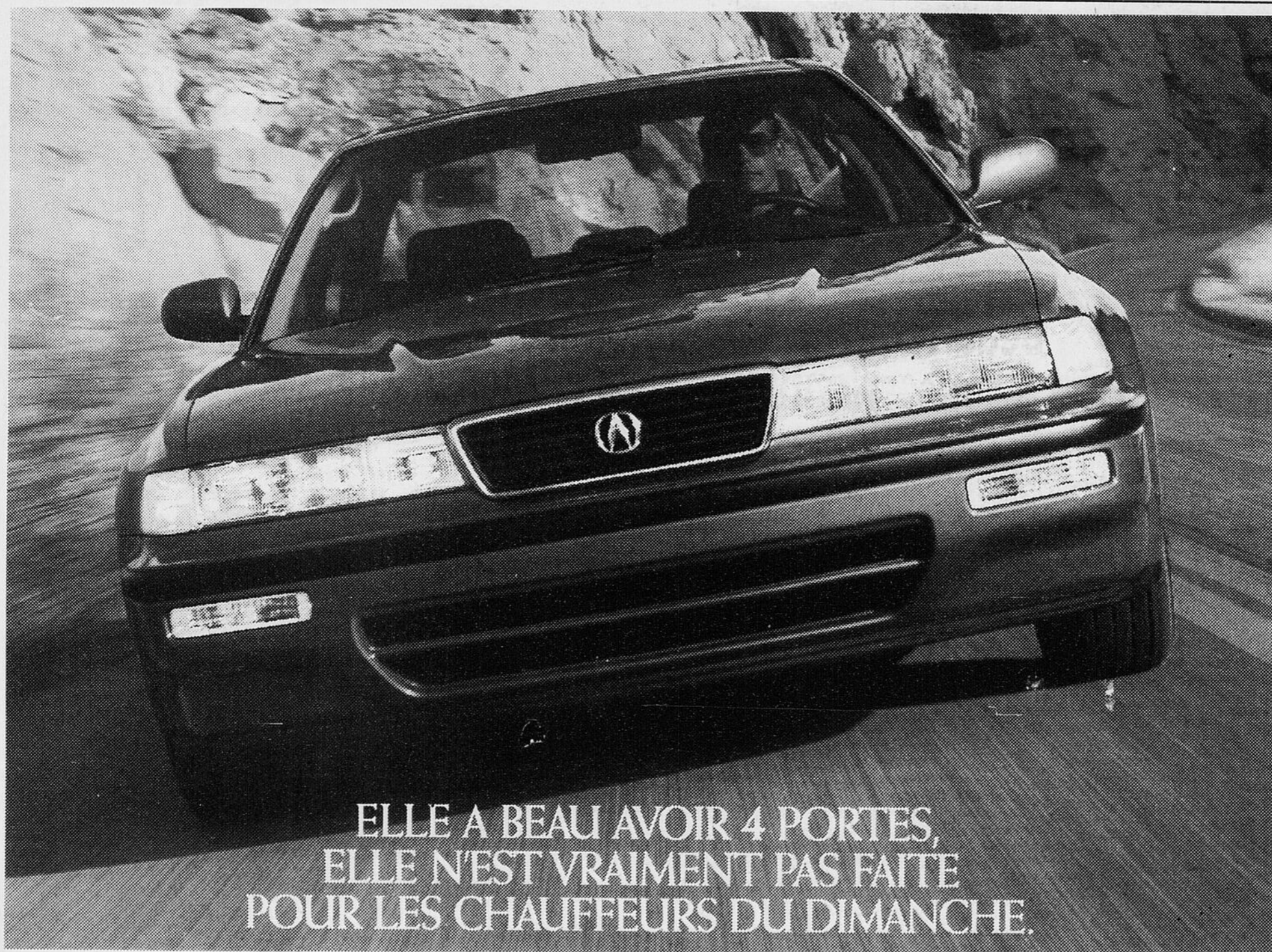
Un 150^e anniversaire

La fin de semaine de la Fête du Canada débutera par la célébration du 150^e anniversaire de la paroisse anglicane St-John's Church, le samedi. Pour l'occasion, le primat de l'Église anglicane du Canada, le Très révérend Michael Peers, sera sur place, de même que l'évêque du diocèse anglican de Québec, le révérend Bruce Stavert, de qui relève la paroisse de Bury. Le lendemain, il y aura célébra-

tion oecuménique du patrimoine concélébrée par les deux dirigeants mentionnés ci-haut, de même que l'archevêque du diocèse de Sherbrooke, Mgr Jean-Marie Fortier.

Débuteront par la suite les festivités populaires, soit le traditionnel grand défilé sur la rue Principale de Bury, tir de chevaux et diverses activités pour les jeunes et les adultes, dont le feu d'artifices prévu pour 22 heures.

Tout au long de la fin de semaine, sous le couvert de grandes tentes, diverses organisations seront sur place pour informer les participants sur leurs activités, comme la Société d'histoire de Sherbrooke, la société de généalogie de Sherbrooke, le Compton County Museum et autres.



ELLE A BEAU AVOIR 4 PORTES,
ELLE N'EST VRAIMENT PAS FAITE
POUR LES CHAUFFEURS DU DIMANCHE.

Elle s'adresse plutôt à ceux qui aiment vraiment conduire. Peu importe le jour de la semaine.

Et la façon dont elle se conduit devrait inciter tout chauffeur du dimanche à rester confortablement assis... dans son fauteuil.

Nos ingénieurs l'ont conçue en tenant compte du rôle primordial que joue le rapport poids-puissance pour une voiture haute performance.

Lorsque vint le moment d'établir le type de moteur idéal pour cette voiture, ils rejetèrent le six cylindres à cause de son poids excessif et le 4 cylindres à cause de son manque de fougue. Ils ont préféré créer un moteur tout aluminium à 5 cylindres en ligne, de 2,5 litres avec 20 soupapes. Le résultat est plus qu'impressionnant: le moteur développe 176 chevaux et offre un couple prodigieux à tous les régimes.

Mais il y avait un deuxième point à considérer.

Le poids et sa répartition.

Nos ingénieurs ont réussi à obtenir une répartition idéale du poids: 60% à l'avant, 40% à l'arrière.

La maîtrise de la direction de cette traction avant s'en trouve ainsi grandement améliorée. Et la charge est distribuée plus uniformément sur les quatre roues dans les virages courts. Le moteur a même été incliné de 35° vers la droite afin d'abaisser le centre de gravité pour obtenir une meilleure tenue de route.

Et la Vigor a même 4 portes, comme nous l'avons dit précédemment. Faites-en l'essai et vous saurez vite pour qui nous l'avons faite.

Pour tout savoir sur la Vigor et la garantie Acura de 5 ans/100 000 km (selon la première éventualité), composez le 1 800 263-2828.

BERLINE VIGOR 1992
ACURA
LES VOITURES CONSTRUITES DE MAIN DE MAÎTRE

P.D.S.C. à partir de 27 500 \$ pour une Vigor LS 1992 avec boîte manuelle à 5 vitesses. Le prix ne comprend pas les frais d'immatriculation et de transport, ni la TPS et la TVQ. Le concessionnaire peut vendre à un prix moindre. Votre vie tient à votre ceinture.

PRÉCISION ACURA
4900, boulevard Bourque, Rock Forest Tél.: 564-8909

Les vidangeurs de fosses dans la merde jusqu'aux oreilles

□ La fermeture temporaire de l'usine de C.S. Brooks pourrait inciter des citoyens à déverser les boues dans un cours d'eau



Sherry Hardy

Gilles DALLAIRE

Austin

À moins que C.S. Brooks qui, au milieu de la semaine dernière, a fermé, au moins jusqu'au 22 juin, son usine d'épuration des eaux usées de Magog aux vidangeurs de boues de fosses septiques ne revienne sur sa décision, ce qui ne paraît guère probable, il pourrait bientôt y avoir du purin humain dans des ruisseaux qui alimentent le lac Memphrémagog et même dans ce lac.

Forcée de vidanger en partie du moins certaines fosses régulièrement, les Services sanitaires Edward Hardy ont de sérieux problèmes et doivent conserver les boues recueillies dans des citernes. «Une de nos citernes a une capacité de 3 000 gallons, l'autre, de 2 000 gallons. Même si, depuis jeudi der-

nier, nous ne vidangeons une fosse que s'il y a urgence, nos citernes sont déjà presque pleines et, lundi ou mardi (aujourd'hui ou demain) au plus tard, nous ne pourrions plus rien faire», a déclaré Sherry Hardy, une des propriétaires de l'entreprise, qui compte parmi ses clients Canton de Magog où la vidange biennale des fosses septiques est obligatoire et où il reste environ 800 fosses à vidanger avant l'hiver.

Elle a expliqué que, de la mi-mai au début de juin, les camions-citernes de Services sanitaires Edward Hardy vidangeaient de 16 à 18 fosses par jour rien qu'à Canton de Magog et une douzaine ailleurs et allaient porter entre 30 000 et 35 000 gallons de boues à l'usine d'épuration de C.S. Brooks.

«Nous devons maintenant informer les résidents de Canton de Ma-

gog et nos autres clients que nous ne pouvons rien faire, au moins jusqu'au 22 juin. Il y en a qui acceptent le contretemps mais il y en a aussi qui nous engueulent ou menacent même d'acheter des pompes et de tout vidanger dans un ruisseau ou dans le lac», a-t-elle ajouté en avouant craindre que cela n'ait déjà été fait par quelques personnes à bout de patience.

Plus cher

Elle a révélé que des clients ont suggéré à Services sanitaires Edward Hardy d'oublier C.S. Brooks et d'envoyer les boues à une autre usine d'épuration mais qu'ils n'ont pas insisté quand elle leur a appris que le coût de la vidange d'une fosse qui est de 175 \$, toutes taxes comprises, devrait, dans ce cas, être porté à 225 \$ ou à 250 \$.

«C'est logique: l'usine d'épuration des eaux usées de Sherbrooke est à peu près à 65 kilomètres de celle de C.S. Brooks. Cela augmente considérablement les frais déjà élevés que nous devons supporter tout en réduisant de façon importante le volume des boues que nous pouvons transporter quotidiennement», a-t-elle expliqué.

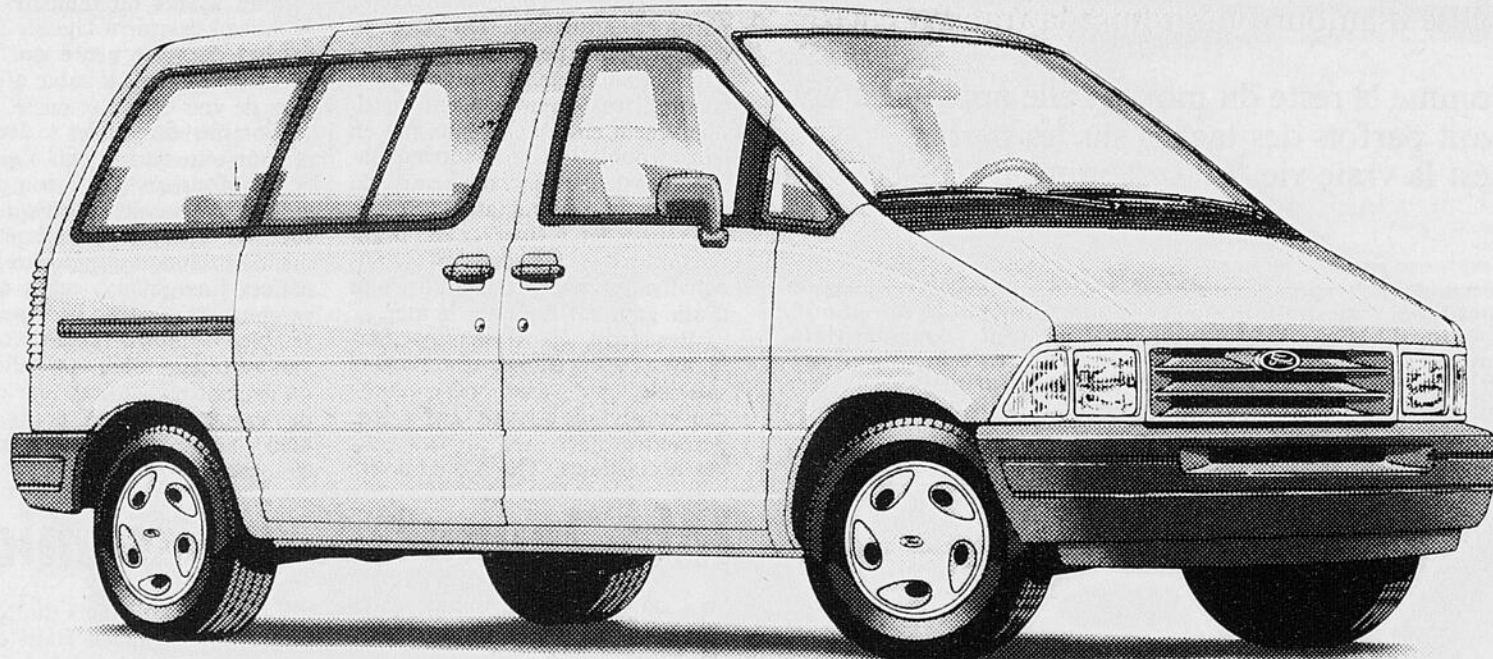
Elle a ajouté que l'usine de traitement des boues de fosses septiques que Serener vient d'ouvrir à Cowansville ne peut pas prendre plus que 2 000 gallons de boues par jour et que ce maigre volume ne justifie pas deux heures de route.

«Il va falloir que quelqu'un fasse quelque chose et très vite», a affirmé Sherry Hardy qui a avoué ne pas savoir qui pourrait remédier au problème et de quel façon.

Elle s'est aussi dite inquiète pour le gagne-pain des employés affectés à la cueillette et au transport des boues. «Pas si tout rentre dans l'ordre dans peu de temps mais s'il faut vivre avec le problème durant plusieurs semaines», a-t-elle précisé en rappelant que la fermeture de l'usine d'épuration de C.S. Brooks n'embarrasse pas seulement Services sanitaires Edward Hardy mais aussi Sanital et C.R.P., que Canton de Magog et Canton d'Orford ont embauché pour la période de la vidange un employé qui risque de n'avoir pas grand-chose à faire.

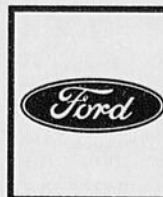


Beau temps pour économiser
chez vos concessionnaires Ford et Mercury.



AEROSTAR XL entièrement équipé

- TRANSMISSION AUTOMATIQUE
- Freins ABS arrière
- Coussin de sécurité
- Moteur V6, 3 litres à injection électronique
- Servo-freins/Servo-direction
- CLIMATISEUR
- Radio am/fm stéréo avec montre
- Essuie-glace à balayage intermittent
- Dégivreur de lunette arrière



36 GARANTIE
pare-chocs à pare-chocs
60 SANS FRANCHISE

à partir de

14 995 \$

REMISES INCLUSES*

PROGRAMME POUR DIPLÔMÉS: Certificat de 750\$ valable pour tous les modèles neufs de voitures et de camionnettes Ford et Mercury.

LES CONCESSIONNAIRES



DU QUÉBEC

Encore plus pour vous!

CETTE OFFRE EST POUR UNE DURÉE LIMITÉE ET S'APPLIQUE AUX MODÈLES 1992 VENTE AU DÉTAIL À PARTIR DES INVENTAIRES DES CONCESSIONNAIRES SEULEMENT. OFFRE DISPONIBLE AUX RÉSIDENTS DU QUÉBEC SEULEMENT. FINANCEMENT SUJET À L'APPROBATION DU CRÉDIT *BASE SUR LE P.D.S.F. DE L'AEROSTAR XL 5 PLACES MOINS LA RÉDUCTION SUR LES ÉQUIPEMENTS DU GROUPE VALEUR PLUS 590A. TRANSMISSION AUTOMATIQUE INCLUSE. MOINS LA REMISE DU FABRICANT. LE CONCESSIONNAIRE PEUT VENDRE À PRIX MOINDRE. TPS, TVP, TAXE D'ACCISE, FRAIS DE TRANSPORT ET AUTRES TAXES APPLICABLES EN SUS. VOYEZ LE CONCESSIONNAIRE POUR OBTENIR TOUTES LES DÉTAILS.

Éditorial

Enfin, l'Église agit...

Jean-Guy DUBUC

Le scandale des prêtres et religieux coupables d'agressions sexuelles a créé bien des émois. Traumatismes chez les victimes, dénonciations des agresseurs, procès fortement médiatisés, condamnation autant des institutions que des victimes, angoisses spirituelles, discrédit de la religion, éloignement de l'Église, etc. Bref, il est rare qu'une institution aussi hautement respectée subisse des jugements aussi sévères d'une population pourtant tolérante.

Il fallait que le scandale se porte sur la place publique. Même qu'il était grand temps. Car si ces faits scabreux avaient été rendus publics au moment où ils se commettaient, jamais ils n'auraient pu se poursuivre aussi longtemps, par autant de personnes, envers autant d'enfants innocents. C'est à cause d'une complicité du silence entre les autorités ecclésiastiques et civiles de l'époque si le mal s'est répandu. Aujourd'hui, on devrait comprendre que les politiques du silence sont coupables de pires crimes que les maux qu'elles veulent faussement nier.

Bien sûr, on voulait bien faire. Pour ne pas ternir la réputation des personnes et des institutions, on a fait semblant que le mal n'existait pas. On lui permettait tout simplement de multiplier le nombre des crimes et des victimes. Si l'Église avait accepté de reconnaître la faute de ses membres et d'y voir le signe d'une maladie psychologique qu'il fallait soigner, elle aurait retiré de leurs fonctions des gens qui n'avaient pas le droit de les occuper.

C'est pourquoi il faut saluer bien bas la nouvelle prise de position des évêques canadiens avec les recommandations qui l'accompagnent. Il fallait que l'Église accepte une nouvelle politique de transparence qui correspond beaucoup plus à sa mission que ne le faisait le mensonge d'hier. Car il est évident que le contre-témoignage de ses fidèles dans une question aussi grave que la déviation sexuelle lui nuit beaucoup plus maintenant qu'il ne lui aurait fait de tort il y a 30 ou 40 ans.

Il est injuste de juger l'Église d'hier avec des yeux d'aujourd'hui: c'est ce que trop de gens font trop souvent, déplaçant les réalités de leur contexte dans un monde qui se transforme plus rapidement qu'on ne peut le décrire. Injuste aussi de condamner aujourd'hui pour hier, la partie pour le tout, une institution à cause de quelques-uns de ses membres. Ce qui serait grave et condamnable, ce serait que l'Église d'aujourd'hui refuse la transparence.

Ca ne semble pas être le cas. Comme le reste du monde, elle apprend à vivre dans une maison de verre: on voit parfois des taches sur les parois transparentes. Mais derrière, c'est la vraie vie. Elle est souvent plus belle que les murs qui la cachent.

NDLR: La Tribune publie gratuitement les opinions des lecteurs. Les sujets d'intérêt local ou régional ont la priorité, et nous ne nous engageons pas à publier toutes les lettres reçues. Les lettres doivent être courtes et nous nous réservons le droit de les abréger. Chaque lettre doit être signée et comporter l'adresse complète de l'auteur avec son numéro de téléphone. Ces renseignements restent confidentiels, seuls les noms de l'auteur et de la ville d'origine apparaîtront dans le journal. Les lettres anonymes comme les lettres injurieuses ne seront pas publiées.

Le rédacteur en chef

SONDAGE GALLUP

Clark ferait mieux que Mulroney

Le Parti Conservateur obtiendrait une plus grande faveur populaire de l'électorat canadien si Joe Clark était à la tête de cette formation politique, révèle un sondage Gallup effectué auprès de 1024 personnes, entre le 3 et le 6 juin.

Près du tiers (32 p.c.) de la population donnerait son appui au PC s'il était dirigé par Joe Clark contre 37 p.c. pour le Parti Libéral. En septembre 1991, lorsque la même question fut posée aux électeurs, le pourcentage était de 35 p.c. pour les Libéraux et de 24 p.c. pour les Conservateurs.

Sous un tel scénario, 18 p.c. de la population canadienne voterait pour le NP, 7 p.c. pour le Reform Party et 4 p.c. pour le Bloc Québécois. Ces partis obtenaient respectivement 21 p.c., 11 p.c. et 6 p.c. lors du sondage Gallup de la semaine dernière sur la popularité des partis politiques canadiens.

Dans ce sondage, le PC se situait à 17 p.c. dans les intentions de vote et les Libéraux à 44 p.c. Si le ministre des Affaires constitutionnelles était le leader du PC, il verrait la popularité de son parti s'accroître à l'échelle nationale mais également dans toutes les régions du pays.

Dans les provinces atlantiques, la popularité du PC grimperait de 24 à 37 p.c., au Québec de 18 à 31 p.c., en Ontario de 19 à 33 p.c., dans les Prairies de 12 à 26 p.c. et en Colombie-Britannique de 10 à 36 p.c.

Au cours des derniers mois, il a été question de la démission du premier ministre Brian Mulroney avant la tenue des prochaines élections, qui pourraient se tenir dans approximativement un an.

La marge d'erreur de ce sondage est de 3,1 p.c. 19 fois sur 10.

ANALYSE

Le tiers monde et l'arme nucléaire

LONDRES (Reuters)

Les grandes puissances pourraient envisager de recourir à la force pour empêcher des pays du tiers monde de se doter d'armes nucléaires, s'il est impossible de les persuader d'y renoncer d'eux-mêmes.

C'est ce qu'estime dans son rapport annuel l'Institut international pour les études stratégiques (IISS) de Londres.

Il juge que la prolifération des armes de destruction massive est «peut-être aujourd'hui la menace la plus grave pour la sécurité internationale».

Pour les auteurs du «Strategic Survey 1991-1992», cette menace

pourrait notamment venir de la Corée du Nord qui serait sur le point de fabriquer une bombe atomique, bien qu'elle ait signé un accord autorisant l'inspection de ses installations nucléaires par des experts de l'ONU.

Le règlement des conflits régionaux est le meilleur moyen d'amener les pays qui sont sur le point de se doter d'armes nucléaires à y renoncer volontairement, estime l'Institut.

Sinon, «les grandes puissances devront soit envisager le recours à la force armée, soit voir le monde menacé par une augmentation rapide de ceux qui disposeront de ces armes».

Des pays ne reconnaissent pas qu'ils sont déjà dotés de la bombe atomique. Parmi eux, selon les au-

teurs du rapport, Israël a presque certainement un arsenal complet d'armes tactiques et stratégiques. L'Inde et le Pakistan sont capables, pour leur part, de monter des armes nucléaires virtuellement à volonté.

L'Institut accuse aussi la Chine, Israël et la Corée du Nord d'exporter en toute connaissance de cause des systèmes d'armes déstabilisants, avec des composants, de la technologie et une assistance provenant de firmes européennes, japonaises et américaines.

L'effondrement de l'URSS signifie d'autre part qu'il y a peu de chance d'empêcher «l'exportation» de certaines de ses armes et de ses savants atomistes en chômage technique.

Bush soulage les inquiétudes environnementales de Mulroney...

Je vois un petit point sensible!...



TRIBUNE LIBRE

A quand l'équité salariale?

Mme Violette Trépanier
ministre déléguée
à la Condition féminine

La Coalition en faveur de l'équité salariale a appris récemment votre décision de reporter le dépôt de votre plan d'action à l'automne 1992. Puisque les mauvaises nouvelles arrivent bien assez vite et en grand nombre ces temps-ci (pauvreté, maintien de l'écart salarial entre les hommes et les femmes, violence, etc.) la Coalition est soulagée de votre décision. L'annonce du report de votre plan d'action dans une période difficile pour les Québécoises nous a cependant inspiré une métaphore «aquatique» (l'été s'y prête bien) dans l'espoir de faire enfin connaître notre message.

Madame la ministre, votre insistance à intervenir autant en amont qu'en aval, à vouloir intervenir partout à la fois sans rien placer en priorité, peut nous conduire tout droit au naufrage... Depuis des décennies, les femmes nagent continuellement entre deux eaux (ou en eaux troubles) et sont souvent incapables de faire surface à cause du poids de la discrimination. Certains réussissent à émerger en faisant du surf sur les inégalités mais vous conviendrez avec nous qu'il s'agit d'une goutte d'eau dans la mer.

Beaucoup ont vu dans la Charte, avec l'accès à l'égalité et l'équité salariale, une vaste opération de sauvetage qui pouvait enfin leur permettre d'accoster sur des rivages accueillants. Or, il s'est avéré

que la coque du bateau était percée, qu'il menaçait de sombrer et que l'équipage n'était pas trop pressé de nous envoyer les bouées. Trop occupé à naviguer dans la tempête constitutionnelle, notre gouvernement n'a pas vu qu'il manquait des coordonnées dans son livre de bord et qu'il risquait ainsi de s'échouer sur de dangereux récifs.

Faudra-t-il qu'il passe encore bien de l'eau sous les ponts avant que les femmes qui ont déjà inondé le marché du travail puissent s'y

sentir comme «un poisson dans l'eau»? Que nous faudra-t-il faire pour se débarrasser de ce poids qui veut nous entraîner vers le fond et enfin émerger débarrassées des boues accumulées depuis des décennies? Faudra-t-il que, fatiguée d'être dans l'eau, les femmes refusent dorénavant de se mouiller et ne voient plus qu'en la grève leur seul salut pour qu'enfin on reconnaisse la valeur de leur travail?

Esther Déom, porte-parole
Coalition en faveur
de l'équité salariale

A propos de l'aide sociale

M. Conrad Labonté,
GARDS, Sherbrooke,

Au lieu de chasser les sorcières, les agents du ministre Bourbeau devraient chasser les autruches de votre genre qui se cachent la tête dans le sable afin d'éviter de voir ce qui se passe.

Combien de couples se déclarent séparés afin de recevoir l'aide sociale? Monsieur garde son emploi et Madame reçoit son chèque mensuel. Ils ont aussi droit à un logement à prix modique et tous les bénéfices (marginaux) reliés à leurs revenus et surtout, ils vivent ensemble. Combien refusent un travail au salaire minimum, alléguant qu'ils sont mieux avec leur chèque de bien-être et une petite (side-line)? Ne me dites surtout pas que ce n'est pas vrai... (...)

Moi aussi je suis convaincue que plusieurs en ont vraiment besoin, mais les autres devraient prendre leurs responsabilités et accepter un travail quel qu'il soit, afin de revenir sur le marché du travail et ensuite accéder à un poste plus valorisant et plus rémunérateur.

Alors, tant que des gens comme vous défendront et justifieront ces abus, des gens comme nous paieront taxes par dessus taxes, sans jamais voir la fin.

C'est certain que le phénomène de l'aide sociale n'est pas le coupable de tous les maux, mais le système est tellement malade que nous devons nous unir pour régler les problèmes un à un, ensuite d'autres réformes suivront, j'espère.

Nicole D. Langlois
pour les pauvres contribuables

Info-Jeunesse, un formidable «plus»!

Je voudrais aujourd'hui souligner le travail remarquable de votre journaliste, M. Jean-Paul Ricard, en ce qui regarde plus particulièrement la chronique Info-Jeunesse. Je me dois également de remercier la direction du journal La Tribune qui fait maintenant régulièrement beaucoup de place au journaliste étudiant. Si Info-Jeunesse stimule les équipes d'élèves qui rédigent des articles pour les journaux étudiants, tel Le Baladeur de Windsor, cette chronique s'avère aussi une contribution exceptionnelle à la cause du français écrit dans nos écoles.

Nos jeunes rédacteurs lisent et liront avec de plus en plus d'attention le «clipping» des articles qui paraissent dans vos pages. Ils y puiseront des idées certes, mais ils auront de plus en plus le goût de

mieux traiter les sujets qui leur seront confiés tout en étant davantage critiques à l'égard de leurs textes. La visite de M. Ricard au journal Le Baladeur et la publication des textes de certains de nos jeunes journalistes dans votre quotidien ont eu un effet très positif et très gratifiant. Quand le prof parle on écoute... mais quand un journaliste chevronné parle, l'attention est encore plus grande!... Ce fut un appel au dépassement et à la rigueur. Être lu dans le journal de l'école c'est une chose, mais être lu dans La Tribune c'est autre chose! Vous avez aidé notre journal d'école à provoquer une autre fameuse de belle course vers la constance et l'excellence, M. Ricard.

J'espère que Info-Jeunesse est en place pour longtemps. Le monde de l'éducation avait besoin de

cette fenêtre pour démontrer au grand public que nos élèves étaient capables de dépassement au quotidien. Pour le reste, sachez que je ne connais pas beaucoup de parents, de professeurs ou de directions d'école qui manquent cette chronique. Pour ma part, j'ai toujours hâte de savoir comment les journalistes étudiants des autres écoles traitent leurs sujets. La qualité des textes étonne souvent! Votre journal a donc créé un fameux précédent car ça n'est pas tous les jours qu'un quotidien de la taille de La Tribune permet à des jeunes de s'exprimer et de faire profiter leur école d'autant d'exposition. Voilà tout un appui au monde de l'éducation!

Pierre Pinard
Journal Le Baladeur
école secondaire Le Tournesol

Pas de «globo-cop» américain

«La Guerre froide est finie mais nous courons le risque de perdre la paix», a déclaré le directeur de l'IISS, François Heisbourg, lors d'une conférence de presse. Il a aussi cité l'incapacité du monde à arrêter les combats en Yougoslavie.

L'Institut rejette dans son rapport l'idée que les forces américaines puissent jouer le rôle de gendarme du monde. Depuis leur succès dans la guerre du Golfe l'an dernier, les États-Unis ont tendance à se replier sur leur préoccupations intérieures.

L'accent mis par Washington, pendant la crise du Golfe, sur la coopération internationale, a été «noyé sous une vague d'inquiétude concernant la situation économi-

que et les problèmes politiques intérieurs» américains, affirme l'IISS.

«Compte tenu de l'humeur à l'introduction du pays, l'idée que l'armée américaine puisse jouer les «globo-cop» (gendarme du monde) est risible», écrivent les auteurs du rapport, qui taxent le président George Bush d'indécision, de timidité, de manque de générosité et de conservatisme dans sa politique étrangère.

«Nous n'allons pas jusqu'à envisager un isolationnisme du même type que dans les années 1930», a déclaré pour sa part François Heisbourg lors de sa conférence de presse. «Mais pour nous, il est probable que les États-Unis consacrent

plus de temps, d'énergie et de ressources à rétablir les fondements internes de leur puissance.»

L'Institut estime par ailleurs que «l'intransigence» du président cubain Fidel Castro constitue désormais la principale menace pour son régime. «Les années 1990 risquent d'être une période d'extrême danger pour la révolution cubaine», écrit-il.

L'IISS estime enfin que la remise en cause des frontières héritées du colonialisme, notamment dans la Corne de l'Afrique, mettrait en danger la sécurité de tout le continent africain.

La MRC de Coaticook innove en matière de collecte sélective

Normand Morin Coaticook

La MRC de Coaticook entend débiter au plus tard en janvier 1993 la collecte sélective des déchets «porte-à-porte» sur l'ensemble de son territoire, ce qui serait une première en milieu rural. Déjà, les élus de 13 des 15 municipalités ont donné leur accord au projet proposé par la Commission d'étude sur la réduction des déchets solides, et ceux de deux autres municipalités, St-Herménégilde et Coaticook, se prononceraient dans les prochaines semaines.

Pour le maire Michel Belzile de Barnston-Ouest qui présidait la Commission, le projet qui prend forme «est la concrétisation de deux années d'efforts et un pas de plus vers la gestion optimale de nos déchets».

Déjà, la MRC a mis sur pied un comité intermunicipal qui s'est vu confier le mandat de préparer une entente relative à la collecte sélective sur le territoire, de même qu'à préparer le document d'appel d'offres concernant l'acquisition de bacs de récupération et le ramassage des matières récupérables. Le comité doit entreprendre des pourparlers avec la Ville de Sherbrooke pour qu'elle accepte de traiter les matières recyclables à son centre de récupération, car on ne croit pas avoir suffisamment de volume pour le moment pour implanter un tel centre dans le secteur.

L'étude de la collecte sélective est vue comme une solution au problème d'enfouissement des déchets qui prennent de plus en plus d'espace sur le site actuel. «Dans un premier temps, on entend récupérer environ 30 pour cent des matiè-

res recyclables, mais sur une période de cinq à 10 ans, c'est une gestion complète des déchets, avec une récupération de 85 à 90 p.c. qu'on vise» nous déclarait en entrevue le directeur général Guy Charland.

«Ce qu'il y a de particulier dans notre cas, c'est que la récupération se ferait sur un vaste territoire rural à faible population; nous aurons à couvrir 900 km de route, avec une population de sept à neuf habitants au kilomètre, sur un territoire de 1100 kilomètres carrés».

L'étude de la collecte sélective a amené les élus de la MRC à travailler pour se doter d'un plan global de gestion des déchets, et déjà, ils devront se pencher sur le problème des boues de fosses septiques pour lesquelles il ne s'émet plus de permis d'épandage.

Mines Canchrome est enthousiaste

Sherbrooke

Après avoir complété le dernier de plusieurs chantiers ayant totalisé 5554-mètres de forage, le groupe Mines Canchrome se prépare avec enthousiasme à faire connaître son calcul des réserves de ce minerai, pour ensuite entreprendre son étude de faisabilité.

Dans trois semaines, on devrait être en mesure d'évaluer exactement les réserves qui, lors du calcul de juin 1991, s'établissaient à 5,5 millions de tonnes métriques de chromite ayant une teneur moyenne de 6,63 pour cent, dont 4,4 millions de tonnes métriques exploitables à ciel ouvert. Selon des indications fournies par Paul Girard, du groupe de communication CGE, ce potentiel aurait doublé.

On sait que la chromite, un métal stratégique très important utilisé dans la production de l'acier inoxydable et d'alliages spéciaux (dont l'armement militaire), est entièrement importée par les utilisateurs de l'ensemble de l'Amérique du Nord. Si une mine devait voir le jour dans le secteur de Thetford Mines, ce serait la première du continent nord américain.

TOURNÉE DES RÉGIONS

Gala de la Chambre de Windsor et région

Windsor — La Chambre de Commerce de Windsor et région dévoilera le nom de la personnalité de l'année à Windsor lors de son 2e gala annuel «Perform Extra» qui se tiendra le mercredi 17 juin, à 19 heures, au Motel Le Chantilly.

Quatre personnes particulièrement actives au sein de la communauté ont été mises en nomination pour succéder à Bruno (Meno) Lavoie, nommé personnalité de l'année 91.

Des certificats Perform Extra seront par ailleurs décernés aux gens d'affaires qui se sont distingués dans les catégories jeune entrepreneur, entreprise manufacturière, commerce, institution et organisme communautaire de services.

Notons finalement que les membres du conseil d'administration de la Chambre, pour l'année qui vient, seront connus au cours de cette soirée.

Assainissement des eaux à St-Albert de Warwick

Sherbrooke — Les études préliminaires en vue du projet d'assainissement des eaux usées dans la paroisse de St-Albert de Warwick peuvent débiter grâce à une entente par laquelle le gouvernement du Québec assumera 95 pour cent des coûts d'une facture de 161 000 \$.

Après cette première phase por-

tant sur l'analyse détaillée du réseau d'égout, notamment sur les eaux parasites par infiltration et captage, les partenaires pourront connaître les coûts de réalisation des travaux d'assainissement proprement dits. Une nouvelle convention sera alors signée entre la municipalité et le gouvernement.

Les Fleurimontois invités à fleurir leurs parterres

Fleurimont — La municipalité de Fleurimont lance un appel à tous ses citoyens dans le but d'enjoliver la ville, afin de mériter un prix au concours Villes et villages fleuris en 1992.

M. Robert Lessard, président du comité de Fleurimont, rappelle que trois catégories ont été retenues pour les fins du concours: parterres, balcons et commerces fleuris. La propreté générale de la résidence, la beauté des plantes et la qualité de l'aménagement paysager ont

été retenus comme critères de sélection des gagnants.

«Comme le dévoilement des municipalités gagnantes au niveau provincial se fera à Sherbrooke, cette année, de noter M. Lessard, il est important que les résidentes et les résidentes de Fleurimont s'impliquent localement et en grand nombre, afin de permettre à leur municipalité de voir son nom ressortir lors du dévoilement au niveau provincial».

Phase II de la Maison de l'action bénévole

Coaticook — Le Centre d'action bénévole de la région de Coaticook a lancé, à l'occasion d'une fête organisée pour ses bénévoles, la phase II du financement de la maison du 23 rue Cutting à Coaticook qu'on appelle maintenant la «Maison de l'action bénévole».

Au cours de cette soirée, qui réunissait surtout des bénévoles et des

représentants d'organismes ayant participé à la première phase de financement, le CAB a recueilli 5000 \$ en souscriptions, sous forme de prêts sans intérêt.

La phase II de la campagne de financement de la Maison de l'action bénévole se poursuivra jusqu'au 1er août 1992.

La Fondation du CLSC Drummond obtient du succès

Drummondville — La campagne de financement de la Fondation du CLSC Drummond a obtenu beaucoup de succès cette année, font savoir les responsables.

Avec un objectif de 15 000 \$, la levée de fonds s'est soldée par des revenus de 17 169 \$, soit 14,5 pour cent de plus que l'objectif fixé par les promoteurs. La campagne

qui s'est déroulée auprès des maisons d'affaires et du public a rapporté 13 465 et la vente d'articles promotionnels le 21 mai, dans les Caisse populaires en collaboration avec les retraités de l'enseignement, a généré des entrées nettes de fonds de 1817 \$. Les employés du CLSC ont recueilli pour leur part 1887 \$.

Martin Lefebvre personnalité du mois à Drummond

Drummondville — C'est un étudiant de niveau secondaire qui a été désigné au titre de personnalité du mois de mai par la Chambre de Commerce de Drummond.

Martin Lefebvre, étudiant en dessin industriel dans le secteur professionnel à la Commission scolaire des Chênes, a obtenu la médaille d'or des Olympiades du Québec, à la suite de sa présentation aux finales provinciales à Québec à la

mi-mai. Sa médaille lui vaut une participation aux Olympiades nord-américaines en formation professionnelle aux Etats-Unis d'ici peu.

Par le fait même, Martin Lefebvre se retrouve candidat au titre de personnalité de l'année dans la région de Drummondville au gala des Affaires qui aura lieu le samedi 21 novembre.

Inauguration de nouveaux locaux... déjà trop petits

Drummondville — Il est assez rare d'inaugurer de nouveaux locaux et de mentionner en même temps qu'ils sont déjà trop petits pour les besoins de l'organisme qui les inaugure.

Plus encore, d'inaugurer des locaux en annonçant que, dans un an, il faudra en inaugurer d'autres plus spacieux.

C'est pourtant ce qui s'est pro-

duit à l'inauguration récente de la nouvelle succursale de la Banque Laurentienne, Place Carnaval, à Drummondville.

Le vice-président Louis Bernard a mentionné dans son allocution que, en septembre 1993, tous les services de cette institution seront regroupés dans un même endroit, beaucoup plus grand qu'actuellement.

26ième exposition en préparation

Drummondville — Tout est mis en oeuvre pour que soit réussie, autant que par le passé, la 26ième exposition agricole de district, qui se tiendra à Drummondville du 22 au 28 juin inclusivement.

«Notre exposition se remarque par l'importance accordée à l'élevage des animaux et l'édition de cette année verra une amélioration sensible de cet aspect», affirme Damien Lemire, président.

Accueillant près de 50 000 personnes chaque année, l'Exposition devrait, estime M. Lemire, atteindre et même dépasser cet objectif

en 1992. De nombreuses attractions à caractère agricole, comme la journée des jeunes éleveurs, des spectacles équestres, viendront compléter les nombreux jugements d'animaux de races et l'exposition de plusieurs catégories d'animaux domestiques.

De plus, comme c'est la coutume, l'Exposition sera agrémentée d'un casino, d'un bingo et de nombreux spectacles variés, qui complètent les aménagements de Beauce Carnaval.

9995 \$*



1000 \$ de réduction plus transmission automatique gratuite

ELANTRA

La NOUVELLE berline sportive de type familial :
 moteur de 1,6 litre, DACT, 16 soupapes;
 pneus radiaux Michelin 4 saisons; direction et freins
 servo-assistés; suspension à 4 roues indépendantes;
 télécommande d'ouverture du coffre et du volet de réservoir;
 garantie des éléments principaux de 5 ans/100 000 km...
 et j'en passe!

DURÉE
LA COURSE AUX
ACHATS INTELLIGENTS
LIMITÉE



HYUNDAI
Un achat intelligent!



SELY
ROCK FOREST



HYUNDAI

GARANTIE
5
LA PASSION
DE LA QUALITÉ

HYUNDAI DE L'ESTRIE

4500, boul. Bourque
Rock Forest 564-0777
Hyundai, un achat intelligent

CUEILLEZ GRATUITEMENT VOS PETITS FRUITS

Identifiez 3 producteurs de petits fruits de l'Estrie, et retournez le coupon de participation à:

Coupons de participation:

Nom: _____ Nom des producteurs: _____

Adresse: _____ 1. _____

Code postal: _____ 2. _____

Téléphone: _____ 3. _____

CHLT-Radio
25, rue Bryant, Sherbrooke
J1J 3Z5

Écoutez les règlements du concours à CHLT-Radio
TIRAGE LE 27 JUIN 1992 À CHLT-RADIO ENTRE 6 h ET 9 h

PRIX: Huit gagnants seront invités à cueillir gratuitement leurs fraises et framboises, jusqu'à une valeur de 25\$ chacun.

UNE BELLE SAISON

qui portera fruit!

BIENTÔT, vos fruits préférés seront prêts!

L'AUTO-CUEILLETTE

Tout un avantage!

● Détente ● Activité familiale ● Grand air et exercice

Jean-Marie Bélanger
Marcel Benoit
Marc Benoit
Johanne Bolduc
Raynald Breton
Jacqueline Brosseau
Réal Caron
Armand Côté

Michel Couture et Lucie Labrecque
Jean-Pierre Dagenais
Bertrand Duquette
Bernard Girard
Maurice Jouis
Colette et Donald Lachance
Pierre Lalande
Serge Paré

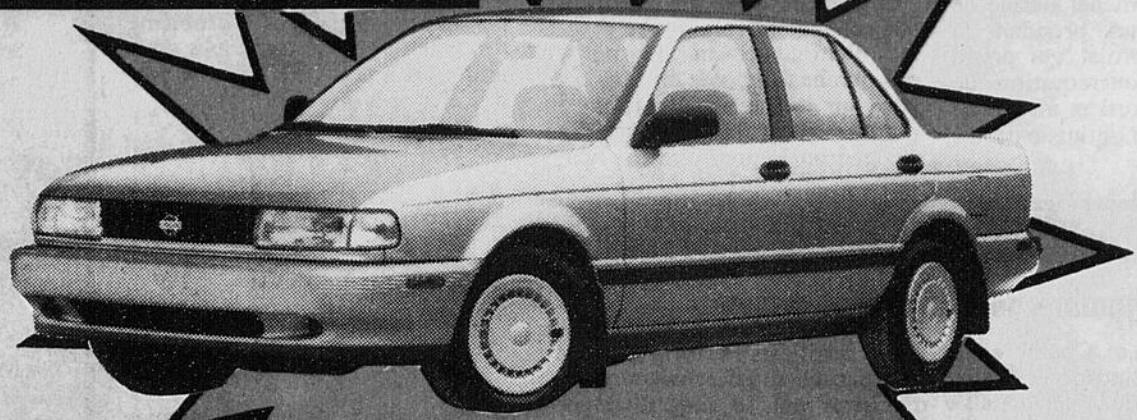
Fernand Patry
René et Louise Roberge
Jean-Louis Roy
Yves Simon
Jean-Paul Tailleux
Richard Wera



SHERBROOKE NISSAN CONTRE-ATTAQUE!



SENTRA DLX 1992



**LA MEILLEURE
GARANTIE DE
L'INDUSTRIE**

6 ans/100 000 km

À partir de **10 495\$** t.t.p. en sus **ou 158³⁷\$/mois***

SHERBROOKE



4280, BOUL. BOURQUE, ROCK FOREST
(face au Motel Journey's End)
823-8008

* Prix de location pour la Sentra DLX 1992, transmission manuelle. Bail de 48 mois avec une limite de kilométrage de 96 000 km pour la durée du bail, suite à l'approbation du crédit. Premier versement et paiement initial de 1 250\$ ou échange équivalent exigés. Valeur résiduelle garantie par le manufacturier. Taxes, transport, préparation et immatriculation en sus. Dépôt de sécurité exigé et remboursable à la fin du bail. En vigueur pour une période limitée.



SHERBROOKE-MONTRÉAL

POUR AUSSI PEU QUE

352\$*

LA NOUVELLE CIVIC VX

3 portes, 5 vitesses

SEULEMENT

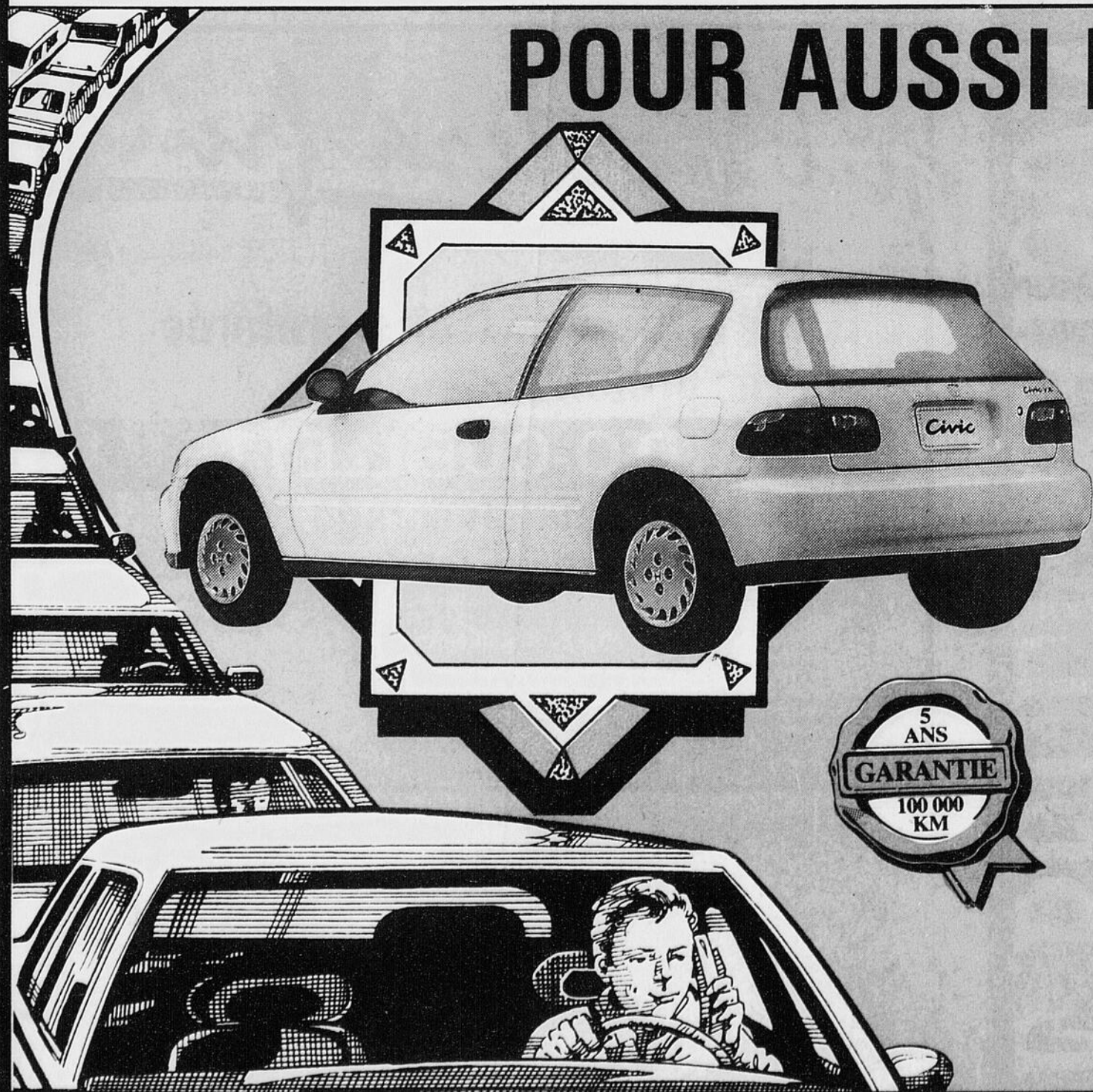
653\$
/jour**

3,9 litres au 100 km
72 milles au gallon sur
la route

TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS

* basé sur 72 m/g. Litre d'essence à 60¢

** Taxes en sus. Bail de 48 mois. T.P. inclus. Échange ou comptant de 1 000\$. Sujet à l'approbation de crédit. Limite de 96 000 km. Sans valeur de rachat.



ÉCONAUTO HONDA

l'équipe gagnante

**2615, RUE KING OUEST
SHERBROOKE
566-5322**